

GARDINER EXPRESSWAY TORONTO, CANADA

LONGUEUR DU TRACÉ	2,4 km
RÉALISATION	
MAÎTRISE D'OUVRAGE	Waterfront Toronto et Ville de Toronto
CAPACITÉ DU RÉSEAU	
TRANSIT APPROXIMATIF	120 000 véhicules / jour entre les rues Jarvis et Leslie

CONTEXTE DE RÉALISATION

1955-1966

Construction de la Gardiner Expressway.

La Gardiner Expressway est un axe majeur du réseau routier métropolitain de Toronto (seul axe est-ouest). Elle relie le centre-ville de Toronto à ses banlieues ouest en longeant le lac Ontario. À sa construction, la Gardiner Expressway traversait des zones industrielles, pour la plupart reconverties depuis en secteurs résidentiels. Cette voie express s'étend sur près de 20 km depuis l'autoroute 427 et la Queen Elizabeth Way (QEW) à l'ouest jusqu'au Don Valley Parkway à l'est au niveau de l'embouchure de la rivière Don.

À niveau sur la majeure partie de son parcours, la Gardiner Expressway est surélevée à partir de la rue Dufferin jusqu'au Don Valley Parkway. À l'est de la rue Bathurst, elle est aménagée au dessus du boulevard LakeShore. La construction de cette section surélevée a nécessité la reconfiguration complète du boulevard. La Gardiner Expressway est composée de 2 x 3 voies, 2 x 4 voies ou 2 x 5 voies selon les sections.

L'extrémité est de la Gardiner, depuis la rue Jarvis jusqu'au Don Valley Parkway, est la portion la moins empruntée de la voie express; environ 120 000 véhicules y circulent chaque jour contre environ 200 000 véhicules pour la section située à l'ouest du centre-ville.

La Gardiner Expressway appartient et est gérée par la Ville de Toronto. Les coûts engagés chaque année par la Ville pour son entretien s'élèvent de 6 à 10 millions.

1987

Réalisation par la Ville de Toronto d'une étude sur la transformation des rampes de la voie express Gardiner situées en centre-ville. À ce jour, seule la rampe reliant la rue Yonge sud à la Gardiner Expressway est a été démolie.

1990

Après 30 ans d'utilisation, observation du vieillissement de la structure surélevée de la Gardiner Expressway (corrosion due au sel, manque d'étanchéité des joints de dilatation, etc.) et des coûts élevés que son entretien suppose.

La Royal Commission on the Future of the Toronto Waterfront (Commission

DOCUMENT DE TRAVAIL

- Crombie) suggère la démolition de la section surélevée de la voie express et son remplacement par un réseau de tunnels et de voies de surface.
- Fermeture temporaire de la section surélevée de la Gardiner Expressway pour rénovation.
- 1996 Engagement des études préalables pour la démolition des 1,3 km de la voie express compris entre la rue Bouchette et la rue Leslie à l'est de la Don River.
- Mis en évidence que la démolition de cette portion (34 millions de dollars) est financièrement plus avantageuse que sa rénovation (48 millions de dollars).
- 1999 Le Conseil municipal de Toronto approuve la démolition de cette section surélevée de la voie express et le réaménagement du boulevard LakeShore situé sous la structure de la Gardiner. Le réaménagement du boulevard vise l'amélioration des conditions de circulation (plus grande capacité) et la reconfiguration de cet axe incluant l'intégration de pistes cyclables, de nouveaux aménagements paysagers et de projets d'art public.
- 2001 Démolition de la section de la Gardiner comprise entre les rues Bouchette et Leslie pour un coût de 38 millions de dollars.
- Proposition du Toronto Waterfront Revitalization Task Force du remplacement du reste de la structure surélevée de la voie express
- Le Waterfront Toronto (alors appelé le Toronto Waterfront Revitalization Corporation) devient maître d'ouvrage du projet de revitalisation des rives de la ville.
- 2003 À la demande de la Ville de Toronto, examen par le Waterfront Toronto de diverses options de reconfiguration de la Gardiner Expressway et du LakeShore Corridor pour stimuler la revitalisation des rives de Toronto.
- 2004 Le Waterfront Toronto engage la réalisation de deux études sur la faisabilité et les impacts de la transformation de la section surélevée de la voie express. La première (Microsimulation of the Toronto Waterfront Revitalization Plan) présente trois options : le remplacement, la transformation et la « Great Street ». La seconde (Constructability, Structural Engineering Feasibility and Cost Study for the Gardiner Expressway / LakeShore Boulevard Options) comprend quatre options et des estimations de coûts.
- 2006 Waterfront Toronto présente quatre des options de transformation de la structure surélevée de la voie express à la Ville de Toronto et recommande la réalisation de l'option de « Great Street » depuis l'avenue Spadina jusqu'à la Don River (centre-ville).
- Cette option de « Great Street » rencontre des oppositions. La capacité combinée de la voie express et du boulevard LakeShore est de 12 voies de circulation, alors que le scénario envisagé n'en propose que 10. La réalisation de ce scénario risquerait d'augmenter les problèmes de congestion. Le fait qu'il est également moins évident pour un piéton de traverser 10 voies de circulation que de traverser le boulevard en passant sous la structure surélevée de la voie express est un autre argument contre la démolition de la voie express.
- 2007 Engagement par la Ville de Toronto d'études complémentaires pour l'élaboration de scénarios alternatifs moins coûteux que les solutions préalablement proposées. Ces scénarios alternatifs comprennent notamment la démolition de la section moins empruntée de la voie express de la rue Jarvis jusqu'à la Don

DOCUMENT DE TRAVAIL

Valley Parkway.

Suite à la mise en commun des travaux de la Ville de Toronto et du Waterfront Toronto, développement du scénario de démolition partielle de la section est de la voie express.

15 JUIN 2008	Approbation par le Conseil municipal de Toronto de l'engagement d'une étude de faisabilité et d'évaluation environnementale sur la démolition de la section surélevée de la voie express, conduite conjointement par le Waterfront Toronto et la Ville de Toronto.
MARS 2009	Organisation de consultations publiques

DESCRIPTION DU PROJET

RÔLE	Revitalisation des rives du lac Ontario de la Ville de Toronto
COMPOSITION	<p>Le projet comprend les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">- La démolition de la section concernée de la Gardiner Expressway et son remplacement par un boulevard urbain- Le réaménagement du boulevard Queens Quay en un grand boulevard urbain de calibre international- Le développement des rives
TYPE DE STRUCTURE	Remplacement d'une voie express surélevée par un boulevard urbain à niveau
DIMENSIONNEMENT	<ul style="list-style-type: none">- Le boulevard urbain aménagé sous la structure démolie de la voie express<ul style="list-style-type: none">• 2 X 4 voies de circulation- Le boulevard Queens Quay<ul style="list-style-type: none">• structuration du boulevard en de deux sections : voies de circulation routière au nord et espace piétonnier au sud;• deux options sont actuellement discutées : 2 X 1 voies de circulation ou 2 X 3 voies.
LIAISONS	Portion de la Gardiner Expressway comprise entre la rue Jarvis et le Don Valley Parkway.

PARTICULARITÉS DU PROJET

- Projet piloté conjointement par la Ville de Toronto et Toronto Waterfront Revitalization Corporation, structure de projet créée pour l'occasion
- Projet développé selon les critères LEED for Neighbourhood Development : demande de certification pour l'étape 1 (stage 1) récemment déposée au US Green Building Council. La réponse est attendue en mai 2009; l'objectif visé étant la certification or du projet.

DOCUMENT DE TRAVAIL

MISE EN OEUVRE

- Le démantèlement de la portion est de la Gardiner Expressway comprise entre la rue Jarvis et le Don Valley Parkway pourrait prendre trois ou quatre ans; la construction du boulevard étant évaluée à trois ou quatre ans supplémentaires.

SOURCES

- http://en.wikipedia.org/wiki/Gardiner_Expressway
- <http://www.waterfrontoronto.ca/index.php?home=true>

Gardiner Expressway Fact Sheet

- The Gardiner Expressway was named after the first chair of the former Metro Council, Frederick G. Gardiner who was a strong advocate for the project.
- Construction on the Gardiner began in 1956. It was built in segments and completed in 1965 at a cost of approximately \$103 million.
- Designed to provide the city with goods and materials, it was built when Toronto's downtown waterfront was largely a heavy industrial area.
- The expressway route necessitated the complete reconfiguration of Lakeshore Boulevard through the central downtown to allow the elevated eight lanes to be built above it.
- The Gardiner runs for about 20 kilometres from the foot of Highway 427 and the Queen Elizabeth Way in the west to the Don Valley Parkway in the east.
- The east end of the Gardiner, from Jarvis Street to the Don Valley Parkway, is the least congested stretch of the expressway.
- The Gardiner carries approximately 200,000 vehicles per day west of the downtown core, and approximately 120,000 vehicles per day east of Jarvis Street.
- It costs the City \$6-10 million annually for repairs to the Gardiner.

Timeline of Key Events

- 1987 The City of Toronto completed a comprehensive study of potential modifications to the Gardiner Expressway ramps in the downtown area, titled the Central Bayfront Ramp Study. To date, only the removal of the southbound Yonge Street to eastbound Gardiner Expressway ramp has been implemented.
- 1990 The Royal Commission on the Future of the Toronto Waterfront also known as the Crombie Commission, suggested the removal of the entire elevated Gardiner Expressway and its replacement with a network of tunnels and surface roads.
- 1996 Planning and an environmental assessment process began for the removal of the 1.3 km section of the Gardiner Expressway east of the Don River, between Bouchette Street and Leslie Street.

- 1999 Toronto City Council voted to demolish the elevated section of the Gardiner Expressway East, and replace it with an improved and higher-capacity Lake Shore Boulevard East that would include bicycle lanes, landscaping, and a public art project.
- 2001 The removal of the 1.3 km section of the Gardiner Expressway East of the Don River, between Bouchette Street and Leslie Street was completed at the cost of \$38 million.
- The Toronto Waterfront Revitalization Task Force also known as the Fung Task Force proposed that the rest of the elevated Gardiner Expressway be replaced. Waterfront Toronto (then called the Toronto Waterfront Revitalization Corporation) was established to lead the revitalization of Toronto's waterfront.
- 2003 The City of Toronto requested that Waterfront Toronto examine options for the reconfiguration of the Gardiner/Lake Shore corridor to stimulate waterfront revitalization.
- 2004 Waterfront Toronto commissioned two reports on the impact of taking down the elevated Gardiner Expressway. The first report Microsimulation of the Toronto Waterfront Revitalization Plan report presented three possible options for the Gardiner - Replacement; Transformation; and Great Street. A second report Constructability, Structural Engineering Feasibility and Cost Study for the Gardiner Expressway/Lake Shore Boulevard Options included four options and cost estimates.
- 2006 Waterfront Toronto presented four options to the City for review. Waterfront Toronto recommended that the Great Street model from Spadina Avenue to the Don River be approved.
- 2007 The City conducted an internal due diligence process. As part of that process, the City began studying other scenarios that might be achieved at a lower cost, such as removing the least-used segment of the expressway from Jarvis Street to the Don Valley Parkway only. After a joint Waterfront Toronto and City analysis, the current "Partial Take-Down" proposal for the eastern section of the Gardiner Expressway was developed.
- 2008 On June 12, the Waterfront Toronto board passed a resolution to propose that Waterfront Toronto and the City jointly undertake an individual environmental assessment on removing part of the elevated Gardiner Expressway.

On July 15 - Toronto City Council approved Waterfront Toronto's proposal to undertake an individual environmental assessment on removing part of the elevated Gardiner Expressway.

Gardiner Expressway

From Wikipedia, the free encyclopedia

Gardiner Expressway

Frederick G. Gardiner Expressway

Formed: 1955 - completed

Direction: East/West Map (<http://maps.google.ca/maps?f=d&hl=en&geocode=&saddr=QEW+%26+Gardiner+Expy,+Etobicoke,+Toronto,+Ontario+M8W,+Canada&daddr=Lake+Shore+Blvd+E+%26+Gardiner+Expy+Toronto,+ON&mrcr=0&mra=pe&sl=43.631602,-79.447632&ssp=0.104367,0.233459&ie=UTF8&z=12&om=1>)

From: Toronto, Ontario

To: Toronto, Ontario

Major cities: Toronto, Ontario

The **Frederick G. Gardiner Expressway**, known locally as "**the Gardiner**", is an expressway connecting downtown Toronto, Ontario, Canada with its western suburbs. Running in close proximity to the shore of Lake Ontario, it now extends from the junction of Highway 427 and the Queen Elizabeth Way (QEW) in the west to the foot of the Don Valley Parkway (DVP) in the east, just past the mouth of the Don River. East of Dufferin Street, the roadway is elevated, running above Lake Shore Boulevard east of Bathurst Street.

It is named for the first chair of the now-defunct Metro Council, Frederick G. Gardiner, who championed the project and the Don Valley Parkway. The six-lane section east of the Humber River was built in segments from 1955 until 1964 by the Metropolitan Toronto government with provincial highway funds. The ten-lane section west of the Humber was formerly part of the QEW provincial highway. The Gardiner Expressway is now wholly owned and operated by the City of Toronto.

When the Gardiner was built, it passed through industrial lands, now mostly converted to residential lands. Since the early 1990s, when extensive repairs became necessary, the Gardiner has been the subject of several proposals to demolish it or move it underground as part of downtown waterfront revitalization efforts. One elevated section was demolished in 2001, and a current study is underway to demolish that part of the elevated section east of Jarvis Street.



Gardiner Expressway heading into downtown Toronto from the west.



A trailblazer for the Gardiner Expressway on Yonge Street.

Contents

- 1 History
 - 1.1 Planning
 - 1.2 Construction
 - 1.3 From completion to the present
 - 1.4 Closures
- 2 Redevelopment proposals
 - 2.1 Demolition proposals
 - 2.2 Replacement proposals
- 3 Description
 - 3.1 Communities along the Gardiner
 - 3.2 Elevated Section Design
 - 3.3 Bridges, Underpasses and Overpasses
 - 3.4 Former QEW segment
 - 3.5 Lane configurations from east to west
 - 3.6 Exit list
 - 3.7 Traffic volume
 - 3.8 Call boxes
 - 3.9 Lighting
- 4 See also
- 5 References
- 6 External links

History

Planning

The Gardiner Expressway was one of the first projects undertaken by the newly formed government of Metro Toronto. Plans for the highway, first named the Lakeshore Expressway were first developed prior to the formation of Metro Toronto. The route of the Expressway necessitated the paving over of parkland, demolition of a popular amusement park, residential demolition and a long elevated section to get through the downtown area. In the post-war period, the population of greater Toronto was growing at a rate of 50,000 persons per year^[1], the ownership of private automobiles was growing, and the traffic between downtown Toronto and the western suburbs was regularly stuck in 'traffic jams.' (The Sunnyside stretch of the Lake Shore Boulevard and Queen and King Streets in the Parkdale-High Park area were apparently notorious for this.) Another reason for the proposal to build the lakeshore highway was the expected opening of the St. Lawrence Seaway and the need for adequate roadways to serve the expanded port facilities.



1947 plan

In May 1947, the Toronto's City Planning Board proposed building a four-lane "Waterfront Highway" from the Humber to the Don River.^[2] In November 1947, the City's works committee approved a four-lane highway, following a path beside the rail lines along the north of the Canadian National Exhibition (CNE) lands, ending at Fleet Street to the East at a cost of \$6 million, to be approved by a plebiscite.^[3] The Toronto Board of Control approved the plan, but City

Council voted against the plan after 11 hours of deliberation, sending it back to the Board of Control.^[4]

In December 1947, the Board of Control abandoned the plan, on advice that the bridges for the highway would not be built due to a shortage of steel.^[5]

In July 1953, prior to Metro Toronto coming into being, the Metropolitan Executive Committee, chaired by Fred Gardiner, ordered the planning of the Lakeshore Expressway as a four or six-lane expressway from the Humber in the west to Woodbine Avenue in the east. The cost was estimated at \$20 million dollars.^[6] Route planning was given to the engineering firm Margison Babcock and Associates, with the proviso that an American firm expert in expressway building would be involved. Margison's plan was delivered in April 1954. The roadway was to be constructed in the Sunnyside area and CNE areas to the south of the present Lake Shore Boulevard. In the CNE area, the route would be on lands created from infilling of the shoreline to the breakwaters and an interchange was proposed in front of the Prince's Gate. East of the CNE the highway would be an elevated roadway above the existing Fleet Street, to just west of the Don River. The highway proceeded at grade for there east, ending at Coxwell Avenue and Queen Street East. Interchanges were proposed for Jameson Avenue, Strachan Avenue, Spadina Avenue, York Street, Jarvis Street, Don Roadway, Carlaw, Keating (the present Lake Shore Boulevard East) and Coxwell Avenue. The cost was then estimated at \$50 million. The plan also proposed extending Queen Street westwards through High Park to west of the Humber to connect with 'The Queensway' and extending Keating Avenue east to Woodbine Avenue.^[7]

The shoreline route was opposed by the City of Toronto and the Toronto Harbour Commission and Margison was tasked with plotting a route north of the CNE grounds. This plan was delivered in July 1954.^[8] The change to an inland route north of the CNE was estimated to cost another \$11 million as the homes to the west of the CNE grounds would have to be purchased and demolished.^[9] This route moved the route from the Humber to the Ontario Hydro right-of-way next to the railway tracks, saving 11 acres (45,000 m²) of waterfront. The expressway was moved to the north of the Lake Shore Boulevard in the Sunnyside segment and the Jameson Avenue area.

The inland route, while not opposed in the Sunnyside and Jameson areas, faced opposition in its proposed route in the CNE to downtown segment. Alternate route proposals emerged in 1954 from the Toronto Harbour Commission, which wanted the route moved further north and planner Edwin Kay, who proposed a tunnel through downtown.^[10] The decision was then made to proceed with the non-contentious parts of the original Margison plan, to build a new Humber bridge to connect with the QEW, the Queen Street extension, and the Humber River to Dowling section, demolishing Sunnyside Park and South Parkdale. Metro also approved the eastern section of the expressway from Sherbourne Street to the east, but the central, elevated section was left for further deliberation. Metro approved \$31 million for the eastern and western sections in its 1955 budget^[11], but omitted the Humber River bridge.^[12]

The route to the north of the CNE followed a Hydro right-of-way beside the railway tracks to the north of the Exhibition, using approximately 10 acres (40,000 m²) of CNE land, the removal of the original Dufferin Gate, and the demolition of two other CNE buildings. To make up for the loss of lands, Metro infilled into Lake Ontario to the breakwater.

East of the CNE, the inland route proposed to fly over Fort York with a westbound on-ramp from Bathurst Street directly over the fort. Opposition from historical societies and the City of Toronto, came to a head when the City refused to transfer the land to Metro Toronto. Gardiner himself and George O. Grant, the Metro Roads Commissioner, at first opposed the re-routing of the highway around the fort as it would mean a "greater than six-degree curve" in the highway, necessitating drivers to slow down.^[13] Gardiner rescinded his opposition to the change in March 1958 after visiting the site with a delegation

from the City and historical societies.^[14] The westbound on-ramp from Bathurst Street was cancelled, and in the end no interchange was built in the area.

Construction

Construction on the expressway began in 1955 with the building of the Queen Street Extension and the Keating Avenue (now Lake Shore Boulevard East) extension to the foot of Woodbine Avenue. The Gardiner was built in segments, with the final section being completed in 1966. The cost was approximately \$110 million Canadian or approximately \$700 million in 2006 dollars. The first part of the actual Expressway built was the Humber River bridge and the Humber to Jameson segment followed, started in 1956.

Humber River to Jameson Avenue

Humber River to Jameson Avenue was completed in 1958. The expressway, by then named the Gardiner Expressway, was officially opened by Gardiner and Ontario Premier Leslie Frost on August 8, 1958.^[15]

The route of the Expressway around Humber Bay necessitated the demolition of the Sunnyside Amusement Park on the lakeshore, which had existed since 1925. Some amusements were moved to the CNE, others sold off or just destroyed. The carousel was moved to the newly built Disneyland. The Amusement Park lands were subsumed by the Lake Shore Boulevard expansion to six lanes. Only the Sunnyside Pool and Palais Royale hall now exist from that time period. A pedestrian bridge crossing was built from the foot of Roncesvalles Avenue to the Palais Royale site.

The 1800s-era 'South Parkdale' residential neighbourhood at the foot of Jameson Avenue was demolished in 1957. The Expressway, like the railway just to the north was cut through the area at lake shore level. An interchange was built at Jameson with on and off ramps to the Lakeshore, and Lake Shore Boulevard was expanded to six lanes in the area. This created a pedestrian barrier to the lake shore for Parkdale neighbourhood residents to the north. Efforts were made by community groups over the next twenty years to restore access to the lake shore, including plans to cover the section of the Expressway and railway line did not come to fruition. A pedestrian bridge over Lake Shore Boulevard at the foot of Jameson Avenue was eventually built. Jameson Avenue, which had previously been a street of mansions, saw intense apartment building development after the building of the Expressway.

Jameson Avenue to York Street

Jameson Avenue to York Street was completed in 1962. The elevated section starts from the north-east corner of the CNE. The route to the east of the CNE was modified to avoid passing over historic Fort York. This section was built wider for a possible connection to a highway to connect Highway 400 extension south to downtown, proposed by the Province of Ontario in 1956, which has never been built.

East of Fort York, the Gardiner was built entirely as an elevated route, through a predominantly



The Gardiner Expressway from the Dufferin Street bridge, looking west toward the Jameson

industrial area, to the south of railway lands to get to the downtown. The roadway was built directly overhead of Fleet Street (Fleet is now called Lake Shore Boulevard West) through much of this section. The expressway off-ramp to York Street was developed as a two-lane eastbound 'finger' flying over Harbour Street, south of the main roadway, descending to Harbour Street with a circular off-ramp to York Street northbound.

Avenue/Dunn Avenue exit.

York Street to the Don Valley Parkway

This segment was completed in 1964. In the original proposal, this segment went to the ground with a clover-leaf interchange with the Don Valley Parkway. It was instead constructed as an elevated section that passes over Lake Shore Boulevard and at its eastern end forks into a flyover of the Don River mouth and a separate connector to the east. From the Parkway to Yonge Street, this section was built eight lanes wide.

Don Valley Parkway to Leslie Street

This segment was opened in 1966. It ended just east of Leslie Street, and traffic was forced to exit to an interchange at Leslie Street down to the former Keating Street, which was renamed Lake Shore Boulevard. The design left the eastern end open for a future connection with the Scarborough Expressway.

Highway 427 to the Humber River

This segment, built as part of the Queen Elizabeth Way by the Province of Ontario was transferred to the Gardiner in about 1998.

From completion to the present

By 1963, the first rooftop billboards along the Expressway were built, targeting the daily 40,000 to 60,000 motorists. Companies paid up to \$3,000 per month to locate their billboard.^[16] Today, there are dozens of neon signs, billboards and video boards in the proximity of the Expressway, mostly in the sections between Roncesvalles Avenue to Spadina Avenue and east of Jarvis Street.

In 1968, the speed limit was proposed to be raised to 55 MPH from its-then 50 MPH (today it is 90km/h). At the time, there were already traffic jams and journalists openly questioned whether anyone could reach that top speed with the "horrendous volume of traffic" during peak rush times.^[16]

In 1988, the unmaintained grassy hillside in the Sunnyside area from Roncesvalles Avenue to Wilson Park Avenue to the north of the Gardiner was cleaned up and planted with floral logos. The cleanup removed 26 tonnes (26 long tons) of garbage. The advertising, which pays for the maintenance and cleaning of the hillside, permits no slogans and no alcohol or tobacco logos. The logos are planted yew bushes and are maintained by an independent company on the land, which is owned



View of the Expressway, west of downtown Toronto, from the pedestrian overpass at the foot of

by the Canadian National Railway.^[17]

Roncesvalles Avenue. (2004)

In the late 1980s, Metro Toronto proposed to widen the Gardiner to eight lanes from Strachan Avenue to the Humber and extend Front Street from Bathurst Street west to connect with the highway.^[18] The widening proposal was never implemented as it depended on funding from the Province of Ontario which never approved the funds. Metro had planned the Front Street extension as part of allowing the Bay-Adelaide office complex and other development downtown to proceed. The Province did approve the Front Street extension, but the then-City of Toronto Council voted against it. The Front Street extension proposal was later resurrected as part of proposals to redevelop or dismantle the central section of the Gardiner.

The old Gardiner and Lake Shore Boulevard bridges over the Humber River, which had been in service since the 1950s, were removed and replaced by new structures in 1998 and 1999. The old bridge pillars, which were resting on soil, not on bedrock, had sunk by a metre, giving the eastbound Gardiner a roller-coaster ride or "Humber hump". The bridges and connecting roadways were replaced at a cost of \$100 million. Fatal collisions had occurred at the location, including a 1995 incident where an eastbound Corvette became airborne and collided with vehicles in the westbound lanes.^[19]

In the 1990s, after 30 years of usage, the City found that the central elevated section needed extensive repairs, and the ongoing maintenance was expensive. Proposals started to be floated for the demolition of the Expressway. In the end, city council voted to have the elevated section extensively rehabilitated and the elevated section in downtown Toronto was closed down for extensive repairs.

The Don River to Leslie Street built elevated section, intended for connection to the cancelled Scarborough Expressway was eventually demolished in 2001. Demolition was first proposed in 1990 by the Crombie Commission and the Lake Shore-Gardiner Task Force. The segment was in need of expensive repairs and a 1996 environmental assessment determined that it would cost \$48 million to refurbish the Gardiner from the Don Valley Parkway to Leslie St., but only \$34 million to tear it down.^[20] The final cost of the demolition was \$39 million.^[21] Eastbound traffic now exits to a newly constructed off-ramp that connects with Lake Shore Blvd. East, just west of Carlaw Avenue. In the wake of the eastern demolition, Lake Shore Boulevard East has been revealed from the cover of the highway. Green boulevards have been implemented along the wide thoroughfare. Paved bicycle paths extend eastward for approximately two kilometres from the Martin Goodman Trail at Cherry Street to Coxwell Avenue. A local artist created a commemorative piece for the demolished elevated expressway out of several of its giant supportive concrete pillars.

Since the highway was initially constructed, no expansion of the roadway has been built. Today, commuting traffic into and out of the downtown core moves very slowly during the rush hours. This had lead to growth in commuting by other modes. Introduced in the 1960s, the province's GO Transit has increased train frequency and capacity along the Lakeshore route to the point where GO now carries 19% of inbound commuters to downtown, while the Gardiner carries 8%. The TTC carries 47% of commuters and other auto routes account for 26% of inbound traffic, according to 2006 figures.^[22]

Closures

Crumbling elevated section

The elevated section was not built to withstand the use of road salt in the winter. The salt created corrosion of the steel within the concrete pillars, which expanded the steel, and caused pieces of concrete to fall off. Remedial work had to be applied starting in the 1990s at a cost of \$8 million per year. The remedial work included sealing expansion joints to force the salty water into the drains and extensive patching of the concrete pillars. Exposed steel was sand-blasted and repainted.^[23]

Ice from the CN Tower

On March 5, 2007, a section of the Gardiner Expressway was closed between Spadina Avenue and Jarvis Street due to the threat of ice about the size of a kitchen table falling from the CN tower. Several days before, a storm with snow and freezing rain had caused a great deal of ice to accrete on the tower. As the weather warmed and the sun heated the tower's concrete, large pieces of ice began falling off the tower and falling hundreds of metres to the ground below. Although nobody was injured, the Gardiner was closed as a precautionary measure. On March 6, cooler weather reduced the risk of falling ice, and prevailing wind conditions had changed reducing the risks of ice falling onto the highway; the road was reopened subsequently.



In this overhead view from the CN Tower, the Gardiner Expressway runs from the lower right to the top centre. The Air Canada Centre is in the centre of the image.

Concrete from the Kipling Avenue bridge

On May 3, 2007 at around 7:00 a.m., a chunk of concrete about the size of a loaf of bread fell from the Kipling Avenue bridge onto the Gardiner Expressway. It missed cars and caused no damage, bouncing harmlessly away despite the morning rush hour traffic. City crews were quickly sent to close off lanes of traffic to begin an inspection of the structure, which is a late 1960s post-tensioned design built by the province while it was still part of the QEW. This incident raised fears about safety of the highway, particularly with memories of the recent overpass collapse in Laval, Quebec, still fresh in the minds of motorists and media.

Redevelopment proposals

Starting in the 1990s, several proposals have been made to dismantle or replace the central elevated section. Lack of municipal funds and political will have repeatedly stalled such plans.

In 1991, the Royal Commission On The Future of the Toronto Waterfront released a report entitled "Report 15: Toronto Central Waterfront Transportation Corridor Study". It determined that the combination of the Gardiner, Lakeshore and railway uses tilted the land use to too much of a corridor use, and impacting negatively on the usage of the area. The report proposed that the City could A) retain or ameliorate; B) replace or C) remove the Expressway. The then-Metro Toronto and City of Toronto governments chose option "A" to retain or ameliorate.^[24]

Demolition proposals

In March 2000, the Toronto Waterfront Revitalization Task Force proposed burying the section from east of the CNE to Yonge Street, as part of the plans for waterfront revitalization, at an estimated cost of \$1.2 billion. The City of Toronto accepted the report in principle and formed the Toronto Waterfront Revitalization Corporation (TWRC), (today's Waterfront Toronto).^[25]

In 2004, the TWRC issued a report to the City about possible options for the Gardiner.^[26] It was released to the public in September 2006. It proposed four options:

1. Leave the Gardiner as is, at an annual cost of \$12 million per year
2. Replace the roadway with at-grade or below grade roads at a total cost of \$1.475 billion
3. Remove the Lake Shore Boulevard roadway underneath the elevated section and construct buildings at a cost of \$65 million
4. Removing the Gardiner east of Spadina, and expanding Lake Shore Boulevard at a cost of \$758 million. This was the TWRC's recommended option.



The eastern most section of the Gardiner that is slated to be demolished

An overview of the recommended changes:

- retain elevated portions from west of Dufferin Street to Spadina Avenue
- extend Front Street west of Bathurst to connect with the Gardiner west of Strachan Avenue.
- add new on/off ramps to connect with Front Street extension
- replace elevated portion from Spadina Avenue to Simcoe Street with 2 five lane roadway (Lake Shore Blvd) separated by landscaped median
- replace elevated portion from Simcoe Street to Jarvis Street with 2 five lane roadway (Lake Shore Blvd) separated by city block
- replace elevated portion from Jarvis Street to Don River with 2 four lane roadway (Lake Shore Blvd) separated by landscaped median
- relocate Don River channel and re-build new ramps onto the Don Valley Parkway with surface roadway (Lake Shore Blvd)

Councillor Jane Pitfield, who was running for Mayor, criticized the proposal, stating that "From the canvassing I have done all over the city, the majority of people say they want the Gardiner to stay where it is."^[26] Suburban councillors Gloria Lindsay Luby and Doug Holyday came out opposed while inner-city councillor Kyle Rae fought for the proposal.^[27] Mayor David Miller did not favour the proposal either, stating that there were other, higher priorities.^[26] The proposal did not come to Council for discussion and vote.

In May 2008, Waterfront Toronto (the former TWRC) proposed the demolition of the segment from Jarvis Street to the Don River and construction of a widened Lake Shore Boulevard in the style of University Avenue at a projected cost of \$200 to \$300 million. The proposal shelved the previous plan

to demolish the central section and the construction of the Front Street Extension. Waterfront Toronto proposed to get started on the environmental assessment of the demolition, which is expected to take up to five years and cost \$10 million.^[28] Councillor Denzil Wong criticized the proposal, pointing out that the city already had a \$300 million backlog of road repairs.^[28] Mayor David Miller endorsed the proposal, noting that the funds for the demolition and the eight-lane boulevard would come from monies saved by not building the Front Street Extension, and money saved on the maintenance of the elevated highway.^[28] In July 2008 City Council voted to proceed with the environmental assessment.^[29] In March 2009, Waterfront Toronto started the environmental assessment consultation process, with open houses and an online consultation web site.^[30]

Replacement proposals

In 1996, the Crombie-led Waterfront Trust asked the builders (Canadian Highways International Corp) of the Highway 407 toll road to investigate replacing the Gardiner.^[31] The Corporation proposed a tunnel to replace the elevated section from Dufferin to Yonge Street at a cost of \$1 billion. City staff pointed out that the tunnel would have to avoid several obstacles including:

1. twelve-foot diameter storm sewers just west of Fort York and under Portland Street;
2. a high voltage electrical line under Strachan Avenue;
3. a filtered water intake to the John Street pumping station;
4. a streetcar line running under lower Bay Street;
5. a streetcar loop on the north side of the Exhibition Grounds; and
6. the Don River^[24]



The proposal planned to put tolls on the new roadway to pay for the cost of building it.

In 2006, a proposal named the "Toronto Waterfront Viaduct" was created by a group of citizens, calling for the replacement of the existing elevated expressway with an 8 to 10-lane cable-stayed viaduct over the Lakeshore rail corridor. This proposal combined the freeway with a new Lakeshore light rail transit system, and lanes for bicycle and pedestrian traffic. The proposed design used cantilever bridge structure to minimize disruption of the railroad. By building the replacement route on a parallel corridor, current traffic would not be disrupted.^[32] As of 2009, this proposal has not received much public or municipal support.

One proposal in favour of maintaining the elevated section suggested beautifying the land below the Gardiner.

Description

Communities along the Gardiner

The Gardiner travels along the lakefront and pass many communities along the way. The sections from Evans Avenue to Grand Avenue is a mix of residential homes and industrial sites. Some motels/hotels and condos are found along sections east to Ellis Avenue. A parkway like setting is found east of Ellis Avenue to the CNE. The north side section from Roncesvalles to Dufferin Street is residential. From Dufferin Street to Bathurst the Expressway is flanked by industry on the north and the CNE on the south side. East of Strachan to the Yonge Street is a wall of condos and offices of both sides of the Gardiner. East of Yonge to the eastern end is sight of disappearing industrial blight of old Toronto.

A list of communities along the Gardiner:

- Studio District
- Port of Toronto
- Distillery District
- Harbourfront
- Parkdale, Toronto
- High Park
- New Toronto
- Alderwood
- Stonegate-Queensway
- Long Branch, Toronto
- Islington-City Centre West
- Mimico
- Roncesvalles, Toronto
- Niagara, Toronto or Trinity Spadina
- CityPlace, Toronto
- St. Lawrence, Toronto
- Liberty Village
- West Don Lands
- Swansea, Toronto

Elevated Section Design

The elevated section is supported by steel-reinforced concrete columns. The roadway itself was constructed on top of concrete slabs supported by steel girders. The height of the elevated section is higher than required to cross city streets and provide clearance underneath. The intent of this was to reduce traffic noise at ground level. The highest and widest point of the elevated section is over Strachan Avenue built for a possible interchange that was never constructed.

From east of the CNE streetcar loop and just west of Strachan Avenue, the space below the elevated sections of the Expressway was enclosed for use by the City of Toronto and CNE as storage space. Bricked sections with windows can be seen when driving along Manitoba Drive or taking the streetcar in or out of the CNE grounds.

Bridges, Underpasses and Overpasses

- Evans Avenue - overpass
- Browns Line - underpass
- East Mall - underpass

- Wickman Road - underpass
- Kipling Avenue - overpass
- Islington Avenue - overpass
- Royal York Road - overpass
- Grand Avenue - overpass
- Mimico Creek - bridge
- Park Lane Road - underpass
- CN tracks - underpass
- Humber River (Toronto) - bridges
- Windemere Avenue - underpass
- Ellis Avenue - underpass
- Colborne Lodge Drive - underpass
- Parkside Drive - underpass
- Roncesvalles Avenue - pedestrian bridge
- Dowling Avenue - overpass
- Lake Shore Boulevard West (westbound) - overpass
- Jameson Avenue - overpass
- Lake Shore Boulevard West (westbound) - overpass
- Dufferin Street - bridge

Former QEW segment

Subsequent to the 1998 amalgamation of the Metro municipalities into a single Toronto government, the stretch of the Queen Elizabeth Way between Highway 427 and the Humber River was downloaded from the provincial Ministry of Transportation to the new City of Toronto and was redesignated as part of the Gardiner.

Due to its status as a former Ontario 400-Series Highway, and because of its more recent design (rebuilt in the late 1960s), this section was built to more recent standards than the Metro-constructed Gardiner. A system of collector and express lanes serve Kipling Avenue and Islington Avenue and this segment has a speed limit of 100 km/h rather than 90 km/h.

The former QEW was not upgraded to modern standards when it was downloaded to the city, with particular concern over the old steel guardrail median.^[33] Portions of the guardrail was replaced by a concrete barrier in early 2007.

Portions of the former QEW had parallel service roads along the roadway:

- Oxford Street - southside from east of Horner Avenue to Grand Avenue (broken sections)
- Mendota Road - north side from east of Royal York Road to Grand Avenue
- Queen Elizabeth Boulevard - north side from east of Islington Avenue to west of Royal York Road
- Fordhouse Boulevard - north side from east of The East Mall to Wickman Road
- Brockhouse Road - south side from east of The East Mall



Lane configurations from east to west

Section	Travel Lanes
Don Valley Parkway & Lake Shore Boulevard	

Ramps	Two lanes in each direction
Don Valley Parkway/Lake Shore Boulevard - Parliament St	Four lanes in each direction
Parliament St - Jarvis St	Three lanes eastbound - Four lanes westbound
Parliament St - Jarvis St	Three lanes eastbound - Two lanes westbound
Yonge St - Humber River	Three lanes in each direction
Humber River - Park Lawn	Three lanes eastbound - four lanes westbound
Park Lawn - Kipling	Five lanes in each direction (three express, two collectors)
Kipling - Highway 427	Five lanes in each direction (merged)

Exit list

Exits were numbered from west to east on the former Queen Elizabeth Way section.

Old #	Destinations	Notes
	 QEW – Hamilton	Westbound exit and eastbound entrance
139	 Hwy 427 to Hwy 401 / Browns Line, Sherway Gardens Road	Westbound exit and eastbound entrance
141	Kipling Avenue	
142	Islington Avenue	Signed as exits 142A (south) and 142B (north)
144	Park Lawn Road	Eastbound exit and westbound entrance
145	Lake Shore Boulevard	Westbound exit and eastbound entrance; former Hwy 2 west
	Lake Shore Boulevard	Eastbound exit and westbound entrance
	South Kingsway	Westbound exit and eastbound entrance
	Jameson Avenue, Dunn Avenue	
	The Westbound Jameson on-ramp is closed daily from 3pm-6pm.	
	Spadina Avenue, Lake Shore Boulevard	
	York Street, Bay Street, Yonge Street - Toronto Island, Harbourfront	Former Hwy 11 (Yonge Street) and Hwy 11A (York Street)
	Jarvis Street, Sherbourne Street - Rogers Centre	
	Don Valley Parkway	Eastbound exit and westbound entrance
	Lake Shore Boulevard	Eastbound exit and westbound entrance; former Hwy 2 east

Traffic volume

Traffic trips per 24-hour period, for the time period of 2002–2006^[34]:

Location	Direction	
	Eastbound	Westbound
Kipling Ave	111,971	106,559
Royal York Rd	99,461	112,393
South Kingsway	85,958	92,995
Parkside Dr	86,058	93,112
Spadina Ave	65,601	65,481
Yonge Street	45,320	57,769
Sherbourne St	50,941	41,781
DVP	36,781	33,942

Call boxes

Call boxes (for emergency assistance for stranded motorists) fixed to poles on the shoulders were removed along the Gardiner, as was the case on the Don Valley Parkway. In 1994, the RESCU traffic management system began operation on the Gardiner and Lake Shore Boulevard and stranded motorists became quickly detected by the CCTV cameras and operators quickly dispatch assistance.

Lighting

The Gardiner, along with the Don Valley Parkway and Allen Road, were fitted with the distinct cobra-neck 30-foot (9.1 m) poles. They were first fitted with fluorescent tubes in the 1960s, which was changed to the orange low-pressure sodium (LPS) in 1978. (A 1960s experiment of installing lights on the elevated Gardiner's parapets was quickly shelved.) In the late 1990s, the low pressure sodium lighting was failing and most of the cobra-neck conventional poles were replaced in favour of shaded high-mast lighting, with high-pressure sodium lamps (HPS); however the elevated Gardiner still retained the LPS cobra-neck poles for seven more years. The last remaining LPS lamps, which were no longer being produced, were all replaced by HPS in early 2006.

Since the end of 2003, the conventional truss lighting poles that the province installed on the QEW segment in the late 1960s have been removed west of Kipling Avenue and east of Royal York Road, being replaced with shaded high-mast lighting like that used on the Don Valley Parkway.

See also

- Municipal expressways in Toronto
- Allen Road
- Don Valley Parkway

References

- Duff, J. Clarence; Yates, Sarah (1985). *Toronto Then & Now*. Markham, Ontario: Fitzhenry & Whiteside. ISBN 0889029504.
- Margison, D. A. (1954). *Proposed Lakeshore Expressway for Municipality of Metropolitan Toronto: Functional Report*. Margison Babcock & Associates.
- Fulford, Robert (1995). "Fred Gardiner's Specialized City". *Accidental City: The transformation of Toronto*. Toronto, Ontario: Macfarlane Walter & Ross.

Notes

1. ^ Duff(1985), p. 119
2. ^ "Board Seeks High-Speed Arteries". *The Globe and Mail*: p. 4. May 21, 1947.
3. ^ "\$9,000,000 Super-Highways May Go To Vote on Jan. 1". *Toronto Daily Star*: p. 2. November 13, 1947.
4. ^ "Toss Back \$9,500,000 Plan in Lively 11-Hour Session". *Toronto Daily Star*: p. 3. November 25, 1947.
5. ^ "Call Inglorious Retreat As Expressway Vote Off". *Toronto Daily Star*: p. 2. December 20, 1947.
6. ^ "\$20,000,000 Lakeshore Expressway Gets Top Metro Planning Priority". *The Globe and Mail*: p. 1. July 8, 1953.
7. ^ Babcock(1954).
8. ^ "Plans Completed of Inshore Route for Expressway". *The Globe and Mail*: p. 30. July 14, 1954.
9. ^ "Inland Expressway Extra Cost \$11,000,000". *The Globe and Mail*: p. 1. July 20,1954.
10. ^ "All Expressway Plans Now Ready for Sifting". *The Globe and Mail*: p. 11. October 2, 1954.
11. ^ "Start on 3rd Section of Expressway Urged". *The Globe and Mail*: p. 5. November 11, 1954.
12. ^ "Maybe Next Year". *The Globe and Mail*: p. 5. January 18, 1955.
13. ^ Haggart, Ronald (March 17, 1958). "Breached by Concrete". *The Globe and Mail*: p. 7.
14. ^ "Gardiner to Route His Expressway around Fort, Chairman Capitulates With Honor". *The Globe and Mail*: p. 29. March 27, 1958.
15. ^ "Frederick G. Gardiner \$13,000,000 Super-Highway Opened Today By Premier Frost.". *The Globe and Mail*.
16. ^ *a b* "Gardiner Expressway: Dreams and milestones ; Quick facts". *Toronto Daily Star*: p. B4. May 6, 2000.
17. ^ Papoe, Bob (November 15, 1989). "Advertising blossoms along Gardiner embankment". *Toronto Star*: p. C1.
18. ^ Byers, John. "Tonks urged to improve Metro roads". *Toronto Star*: p. F8.
19. ^ Turnbull, Barbara (May 22, 1998). "Hump gets bumped". *Toronto Star*: p. 1.
20. ^ Power, Kathleen (September 28, 2006). "20 years of studying the Gardiner". *Toronto Star*: p. A6.
21. ^ Walls, Janice (December 19, 2000). "Demolition of Gardiner Expressway East under way". *Daily Commercial News and Construction Record* **73** (245): p. A1.
22. ^ "Transforming the Gardiner/Lakeshore Corridor" (<http://www.waterfrontoronto.ca/dbdocs//48517e6c69030.pdf>). WATERFRONToronto. May 31, 2008. 5. <http://www.waterfrontoronto.ca/dbdocs//48517e6c69030.pdf>.
23. ^ Fulford(1995)
24. ^ *a b* "Proposal to "Bury" the F.G. Gardiner Expressway Below Grade Between Dufferin Street and the Don River: Concept Review"

- (<http://www.toronto.ca/legdocs/1999/minutes/committees/ud/ud990208.htm>). City of Toronto. <http://www.toronto.ca/legdocs/1999/minutes/committees/ud/ud990208.htm>. Retrieved on 2009-03-17.
25. ^ "Waterfront Revitalization Chronology" (http://www.toronto.ca/waterfront/chronology_new.htm). City of Toronto. http://www.toronto.ca/waterfront/chronology_new.htm. Retrieved on 2009-03-10.
 26. ^ *a b c* Nickle, David (September 28, 2006). "City releases its plans for the Gardiner". *The Villager*: p. 1.
 27. ^ Lu, Vanessa (September 29, 2006). *Toronto Star*: p. B3.
 28. ^ *a b c* Hanes, Allison (May 31, 2008). "Miller urges city to dismantle part of Gardiner; Easternmost Section; "This proposal is a balancing of what's possible"". *National Post*: p. A16.
 29. ^ "Waterfront Toronto to proceed with environmental assessment of partial removal of Gardiner Expressway". *Canada NewsWire*. July 15, 2008.
 30. ^ "Gardiner Environmental Assessment and Integrated Urban Design Study" (<http://www.waterfronttoronto.ca/dynamic.php?first=442ee40e416d7>). Waterfront Toronto. <http://www.waterfronttoronto.ca/dynamic.php?first=442ee40e416d7>. Retrieved on 2009-04-08.
 31. ^ Barber, John (July 19, 1996). "Private consortium eyes upgrade of Gardiner Widening, shift to toll road possible for Toronto's waterfront expressway". *Toronto Star*: p. A1.
 32. ^ "Toronto Waterfront Viaduct" (<http://www.toviaduct.com/>). 2006. <http://www.toviaduct.com>. Retrieved on 2009-03-17.
 33. ^ "Gardiner in desperate need of repair: engineer" (<http://www.cbc.ca/canada/toronto/story/2006/04/10/ot-gardiner20060410.html>). CBC News. 2006-04-10. <http://www.cbc.ca/canada/toronto/story/2006/04/10/ot-gardiner20060410.html>.
 34. ^ City of Toronto. "Average Weekday , 24 Hour Traffic Volume" (<http://www.toronto.ca/transportation/publications/brochures/2006volmap.pdf>) (PDF). <http://www.toronto.ca/transportation/publications/brochures/2006volmap.pdf>.

External links

- Gardiner EA study and 'e-consultation' web site (<http://www.gardinerconsultation.ca/>)
- Photos of the Gardiner East demolition (<http://www.toronto.ca/archives/gardiner/>) from the City of Toronto Archives (<http://www.toronto.ca/archives/>)
- www.toviaduct.com - The Toronto Waterfront Viaduct proposal to replace the Gardiner Expressway. (<http://www.toviaduct.com/>)
- Missing Links, A Complete History Of Toronto's Controversial Expressway System (<http://www.gettorontomoving.ca/missinglinks22.html>)
- City of Toronto RESCU Traffic Cameras (<http://www.city.toronto.on.ca/rescu/index.htm>) (also includes traffic cameras for the Don Valley Parkway and Lake Shore Boulevard)
- Technical Briefing report of the future of the Gardiner Expressway by (<http://www.towaterfront.ca/dbdocs/451ad1fc5015e.pdf>) TWRC (<http://www.towaterfront.ca/index.php>), Simplified Version (<http://www.towaterfront.ca/dbdocs//451addb2a3158.pdf>)
- Google Maps of Gardiner Expressway (<http://maps.google.ca/maps?f=d&hl=en&geocode=&saddr=QEW+%26+Gardiner+Expy,+Etobicoke,+Toronto,+Ontario+M8W,+Canada&daddr=Lake+Shore+Blvd+E26+Gardiner+Expy+Toronto,+ON&mrcr=0&mra=pe&sll=43.631602,-79.447632&sspn=0.104367,0.233459&ie=UTF8&z=12&om=1>)

Retrieved from "http://en.wikipedia.org/wiki/Gardiner_Expressway"

Categories: Toronto highways

- This page was last modified on 24 April 2009, at 21:33 (UTC).
- All text is available under the terms of the GNU Free Documentation License. (See **Copyrights** for details.)
Wikipedia® is a registered trademark of the Wikimedia Foundation, Inc., a U.S. registered 501(c)(3) tax-deductible nonprofit charity.



March 2009 Newsletter

EA and Urban Design Study Begins on the Future of the Eastern Gardiner

A multi-year environmental assessment and integrated urban design study has begun to decide the future of the Gardiner Expressway from Jarvis Street to east of the Don Valley Parkway.

The comprehensive environmental assessment, co-sponsored by Waterfront Toronto and the City of Toronto, will examine the feasibility, impacts and costs of potential options for the easternmost stretch of the elevated roadway. While Waterfront Toronto has advocated for the removal of the Gardiner, the study will examine several alternatives, including removal, replacement, enhancement, and maintaining the status quo.

The first step in the environmental assessment and integrated urban design study process is to develop the terms of reference for the scope of the study. Public suggestions, comments and concerns will be solicited throughout the process. Public meetings will be held in locations across the city and a dedicated consultation website www.gardinerconsultation.ca has been built to enable online public involvement and input.



The draft terms of reference are expected to be submitted for approval to City Council in July and to the Ontario Minister of the Environment in September. Upon approval of the terms of reference, the environmental assessment and integrated urban design study will commence with the development and evaluation of alternatives.

Public Forum #1 will be held at the following locations:

Saturday, March 28

Trident Banquet Hall and Conference Centre
145 Evans Avenue, Etobicoke
11:00 a.m. – 1:00 p.m. (Open House)
1:00 p.m. – 3:00 p.m. (Presentation)

Monday, March 30

Scarborough Civic Centre - Rotunda
150 Borough Drive, Scarborough
5:00 p.m. – 7:00 p.m. (Open House)
7:00 p.m. – 9:00 p.m. (Presentation)

Thursday, April 2

Harbourfront Community Centre – Gymnasium
627 Queens Quay West, Toronto
5:00 p.m. – 7:00 p.m. (Open House)
7:00 p.m. – 9:00 p.m. (Presentation)

Saturday, April 4

North York Memorial Hall - Burgundy Room
5110 Yonge Street, North York
10:00 a.m. – 12:00 p.m. (Open House)
12:00 p.m. – 2:00 p.m. (Presentation)

Online public involvement: www.gardinerconsultation.ca

Technically Recommended Alternative for Revitalizing Queens Quay Boulevard Unveiled

After comprehensive study, Waterfront Toronto is recommending that remaking Queens Quay into a grand lakefront boulevard featuring streetcar lanes in the centre, with traffic on the north side and a pedestrian space on the south side is the preferred option, for transforming the waterfront's main road.

Determined through an environmental assessment process, the technically recommended alternative for Queens Quay includes two options for the traffic lanes, one which would have two-way traffic and the other one-way traffic. While Waterfront Toronto has a slight preference for the two-way option at this time, further analysis and public input are required before a final option is presented to City Council.

The EA process, which has been ongoing for the past two years, has included the examination of several alternative planning solutions for Queens Quay. The recommended alternative provides the greatest opportunity for creating a world-class waterfront street.



Queens Quay Blvd. has also been the subject of a second EA which is looking at the transit infrastructure required to service the new East Bayfront community. These EAs were joined together at a recent public meeting. For more information, please click [here](#).

Both EAs are ongoing and public input is still being sought. Waterfront Toronto is holding a Drop-in Centre where plans of the recommended preferred alternatives for the Queens Quay Revitalization EA & East Bayfront Transit EA will be on display and team members will be available for one-on-one discussions.

The recommended plan incorporating the preferred alternatives will be identified after we have taken into account public and stakeholder input. The plan will be submitted to City Council for approval in July.

Drop-In Centre

Saturday, March 28

10:00 a.m. – 1:00 p.m.

Harbourfront Centre, York Quay Centre, Lakeside Terrace
235 Queens Quay West

Lake Ontario Park Plan and the Spadina Wavedeck Win Prestigious Design Awards

Waterfront Toronto's Master Plan for Lake Ontario Park and the Spadina WaveDeck have received two National Awards from the Canadian Society of Landscape Architects (CSLA). The Master Plan for Lake Ontario Park was awarded the CSLA's highest prize, a National Honour Award and the Spadina WaveDeck earned a National Merit Award.

The CSLA Professional Awards Programme recognizes and promotes excellence in all aspects of landscape design. This year's competition included 56 projects in seven categories.



Designed by award-winning landscape architecture firm Field Operations, the Master Plan for [Lake Ontario Park](#) presents a bold vision for transforming 375 hectares of Toronto's waterfront into an urban wilderness and recreational park. The proposed park would assemble a series of underutilized industrial sites, existing parks and regionally important ecological areas into one of the most significant and exciting open space urban projects in Canada.

The [Spadina WaveDeck](#) opened in September 2008 and is the first in a series of spectacular new public spaces being built along Toronto's central waterfront. Designed by West 8 of Rotterdam and Toronto's du Toit Allsopp Hillier, the new wavedeck is a gateway to the lakefront at a site that previously lacked public access. This summer, wavedecks will open at Rees and Simcoe Streets.

LEED for Neighbourhood Development Pilot Project

Waterfront Toronto has recently submitted a Stage 1 certification package to the U.S. Green Building Council for its LEED for Neighbourhood Development (LEED ND) program. This program focuses on sustainable development from a comprehensive, neighbourhood-wide perspective rather than on a building-by-building basis.

Stage 1 certification is an optional pre-review stage that is available for projects at any point before the development approvals process begins. Once this stage is achieved, the U.S. Green Building Council will issue a letter stating that if the project is built as proposed, it will be able to achieve LEED ND certification. Waterfront Toronto expects to receive this letter in May 2009. Waterfront Toronto is working to achieve gold certification for its waterfront communities in East Bayfront and the West Don Lands.

Port Union Waterfront Park

Port Union Waterfront Park will now create a western-gateway into the City of Pickering from the City of Toronto with the addition of an eastern trail initiative named "First Nations Trail". Waterfront Toronto's Board of Directors recently approved a joint proposal from the City of Toronto and the Toronto and Region Conservation (TRCA) requesting an amendment to the park to include this project. This initiative enhances the connectivity of the waterfront trail system and helps showcase Waterfront Toronto's commitment to creating accessible and vibrant public spaces. Construction will begin on the First Nations Trail later this year.

CONSTRUCTION UPDATE

Construction continues on phase two of [Port Union Waterfront Park](#) and to-date, the site has received a total of 3,109 truckloads of material. Phase two of the park stretches from Chesterton Shores in the west to the Rouge River in the east. Port Union Waterfront Park runs along Lake Ontario providing waterside public access to Port Union residents in an area where none previously existed. Park features include improved recreational access to the waterfront, shoreline protection, cobble beaches, waterfront trail connections, and improvements to aquatic and terrestrial habitats. Phase two of the park is expected to open to the public in 2011. Waterfront Toronto opened phase one of Port Union Waterfront Park in 2006 and it has been a wonderful and very popular addition to the Port Union community.

Building Toronto's New Blue Edge

In order to identify waterfront projects while they are in the construction phase, Waterfront Toronto is producing branded signage for the fencing securing our construction sites. All signage will feature renderings and information on what is being built behind the fencing. Signage is already up at the construction sites of the Rees and Simcoe WaveDecks. Over the next eight weeks, signage will be going up in the West Don Lands and at various locations in the East Bayfront including at the future Sherbourne Park and Sugar Beach.



Martin Goodman Trail Improvements at Ontario Place

After a winter break, crews have resumed work on the reconstruction of the Martin Goodman Trail at Ontario Place. The existing trail, which runs along the water's edge, will continue to be open without disruption during the construction. The transformation of the newly aligned trail includes extending the trail from Marilyn Bell Park to the existing trail within Coronation Park at Strachan Avenue. Planned for completion this summer, the trail will be bordered by trees and plants, and will run parallel to Lake Shore Boulevard on the south side to accommodate a variety of uses.

Central Waterfront Construction Update



The aquatic habitat work is now complete at the Rees and Simcoe Slips, as is the installation of the new piling system which is part of the necessary substructure for both the Rees and Simcoe wavedecks. The structural steel beams for the Simcoe WaveDeck are now being installed, showcasing the wavedeck's unique and exciting design. Installation of the wooden beams and deck boards will begin shortly. There are two types of wood being used to build the wavedecks - Ipe wood decking, a durable hardwood with an extended life-cycle of 40 years and Glulam Coastal Yellow Cedar beams, chosen for its water-repellent characteristics. The Simcoe and Rees wavedecks open this summer and will be spectacular new public gateways to the waterfront.

For more information please contact Andrea Kelemen at 416-214-1344 ext. 248 or akelemen@waterfrontontario.ca.

East Bayfront Construction Update

Construction in East Bayfront, which includes the installation of municipal services such as water, hydro, sanitation, storm, gas facilities and district energy infrastructure, is moving ahead on schedule. These services will accommodate the new amenities being developed on the waterfront, such as the new headquarters for Corus Entertainment and the new George Brown College campus. Decommissioning of 5 Lower Sherbourne will commence at the beginning of April and take approximately four weeks to complete. The former Town and Country Restaurant located at 190 Queens Quay East is set to be decommissioned at the end of April and will take approximately two weeks to complete. Building decommissioning is a sustainable practice that allows for building materials to be reclaimed and recycled. Many new green buildings are utilizing existing building materials as a source for new efficient buildings.



Upcoming Design Review Panel Meetings

Wednesday, April 8, 2009

please check website for agenda

Upcoming Board of Directors Meetings

Wednesday, May 13, 2009

please check website for agenda

New Faces

Recent Additions to the Waterfront Toronto Team

Samantha Gileno, Project Communications Manager

Sheri DeCarlo, Project Communications Manager

To subscribe, click [here](#).

To unsubscribe, click [here](#).

spacingtoronto

UNDERSTA

MONTHLY ARCHIVE

CATEGORIES

BROWSE BY WRITER

RSS FEED 

A

May 30th, 2008

The future of the Gardiner Expressway

Posted by **Matthew Blackett**



This post has been compiled by Matthew Blackett and Robin Chubb

At a news conference today at Waterfront Toronto headquarters, it was officially announced that the Gardiner Expressway will be dismantled between Jarvis and the Don Valley Parkway, while the Front Street Extension (FSE) has been put out to pasture. You can find today's media briefings and past reports on the [Waterfront Toronto web site](#).

Mayor David Miller, who is in Quebec City at the Federation of Canadian Municipalities [conference](#), took part in the press conference via telephone and declared, "the Front Street Extension will not proceed." Waterfront Toronto board chair Mark Wilson said that some of the money currently dedicated to the FSE would now be focused on public realm improvements in the area with other funds to go towards dismantling the Gardiner.


Waterfront Toronto will discuss both the Gardiner and FSE at their next board meeting June 12. If the board agrees with the plans, city council will be asked at it's July meetings to approve the \$10-million Environmental Assessment (EA) to dismantle the Gardiner.

The EA process to demolish the eastern part of the Gardiner east of Jarvis will take between three to four years. Construction of the boulevard would



----- ADVEI

Curio
your City



WANT TO ADVERTISE

EMAIL US: [spacingt](mailto:spacingt@waterfronttoronto.ca)

spacing



BUY A SPACING SUE

spacingt

Tuesday's headlii

take up to four more years. This new road is expected to be eight lanes wide and will add two minutes to a commute for a person driving from Spadina to the DVP at peak hours. Speed will be reduced by 12%. "I think it's fair to say that an extra two minutes to help make a great city is worth it," said Miller.

Campbell said Waterfront Toronto's traffic modelling analysis shows that the eastern part of Gardiner and Lake Shore is only used to capacity for brief periods of time during the day. For instance, Yonge and York Mills (both arterial roads) have up to 80,000 car trips a day, while Lake Shore east of Jarvis (a road considered a class above arterial) only has 10,000 car trips.

"This is the least utilized part of the Gardiner, and it's ugly," said Waterfront Toronto CEO John Campbell. "We believe we can create an urban street that will dramatically improve the East Bayfront area."

Wilson, the board's chair, said, "this section of the Gardiner has too much capacity, and it's expensive to maintain. This decision is about rationalizing our resources." This response prompted reporters to ask why wasn't demolition an option further west into the central waterfront areas. "What we're proposing today is doable," said Campbell. "We can afford it. We can't afford the billions it will cost to dismantle the whole thing. That will be a question for the next generation to answer."

[Hot Docs: Roads](#)

[Montreal Monday aqueducts, white Plateau](#)

[Monday's headline](#)

spacingr

[Photo du Jour : V](#)

[Montage du jour de la Gauchetière](#)

[Running the Rapi Tamed](#)

[Undercover Sand](#)

spacingr

**New photos each d
T.O. Add photos to**

>> SOCIAL BOOK





Campbell said he believes the cost of the project will cost between \$200-million to \$300-million, but an accurate cost estimate will be revealed during the EA process. Both Campbell and Wilson were unclear where the funds will come for the demolition, though Mayor Miller said that City already pays about \$10-million a year in upkeep of the Gardiner, so those funds will eventually be put towards the demolition. It is expected the provincial and federal governments will pay for the other two-thirds of the cost.

On the topic of road tolls paying for part of the demolition and boulevard construction, Miller deflected the question and said that the regional transportation agency Metrolinx is studying road pricing, and the City will have to wait to find out if tolls are an option.



In these images released today, Waterfront Toronto gives us an idea of what the demolition of the Gardiner may represent at street level. The added benefit (not shown in the renderings) is that the railway corridor is not as wide by the time it gets to Jarvis, meaning there could be a window of hope for a relatively pleasant passage down to the lake, all of a sudden making Waterfront Toronto's proposed developments at West Don Lands, East Bayfront and in the future at the Portlands, seem far more connected to the core of the city and potentially more vibrant. Could this be a great day in the history of Toronto's waterfront or just another half-assed, half-baked scheme?

Permalink for [The future of the Gardiner Expressway](#)

Categories [Infrastructure](#), [Development](#), [Planning](#), [Traffic](#), [Waterfront](#)

May 30, 2008 - 4:00 pm
[Matthew Blackett](#)

Share this post

 **[Email This Post](#)**



Comments

52 comments | [Leave a comment](#)

Neither the author nor Spacing necessarily agree with the comments posted below.

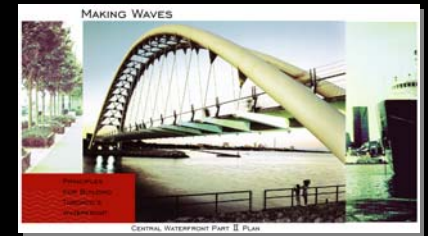
Spacing reserves the right to edit or delete comments entirely. See our [Comment Policy](#).



Improving the Gardiner – Transforming Toronto

Background – Chronology

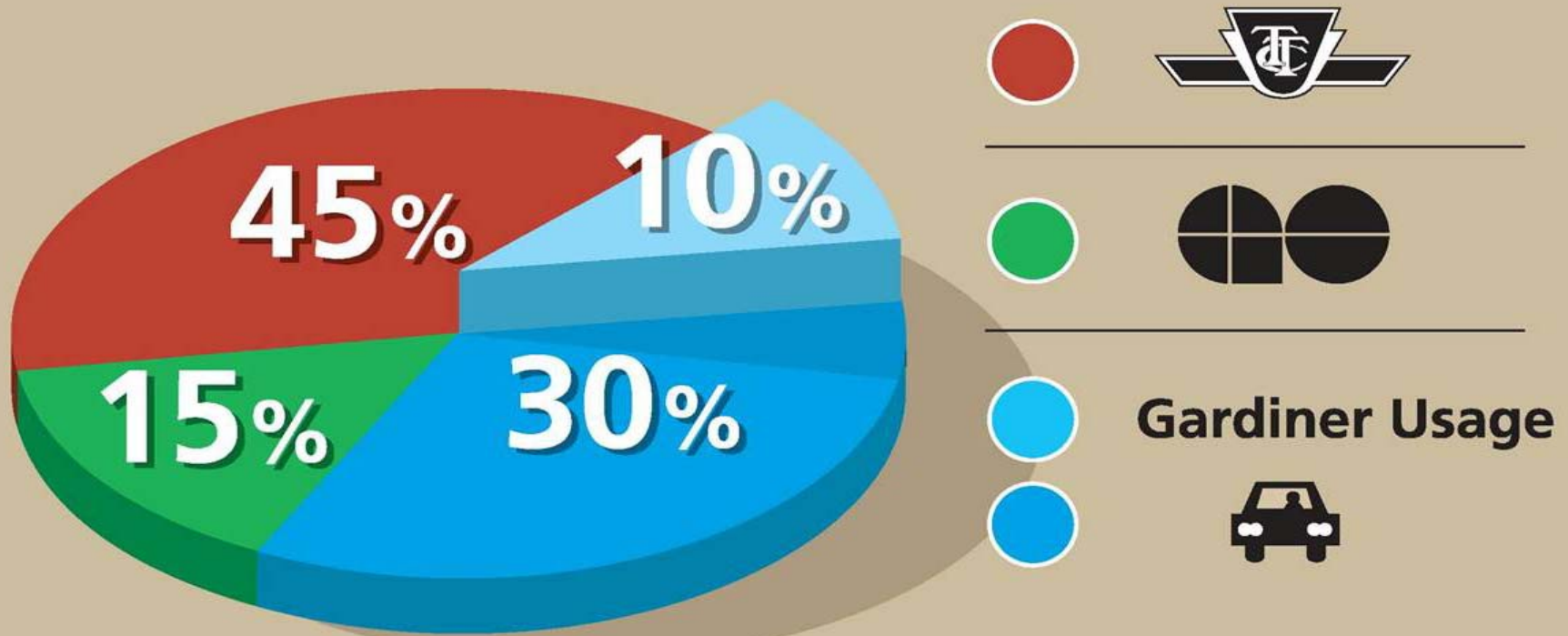
- 2000 – Waterfront Revitalization Task Force Report
- 2001 – Central Waterfront Secondary Plan
- 2002 – TWRC Development Plan & Business Strategy
- 2003 – City Council Directive



Background - Role of the Gardiner

Central Area Person Trips by Mode

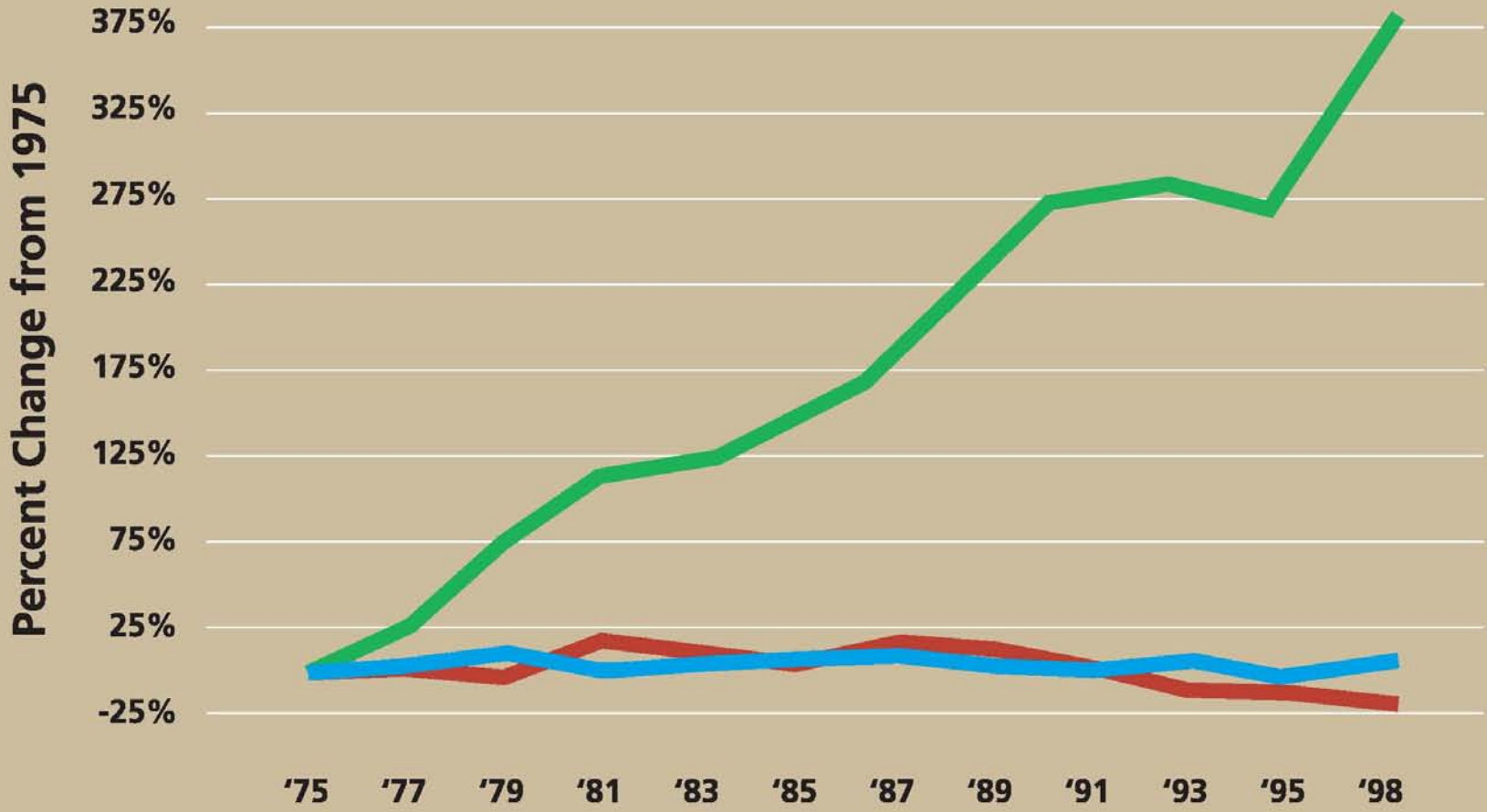
The Gardiner is a fractional part of commuter trips; it is not the solution to Toronto's transportation future.



Background - Role of the Gardiner



Percent Change in INBOUND Central Area Trips (7am-9am period)



Framework for Gardiner Analysis

1. Creating a Beautiful City
2. Recognizing Transit Key to Future Growth
3. Maximizing Benefits of Waterfront Revitalization

1. Creating a Beautiful City



- Existing Gardiner is an eyesore
- Structure is outdated
- Barrier between city and waterfront

1. Creating a Beautiful City



Improving Gardiner:

- Bold move - vision for the city we want
- Unprecedented opportunity to improve connection to waterfront
- Shows value put on quality of place

2. Transit will Accommodate Future Growth

- Future travel demand will be met through expanded public transit
- Underlying assumption of all options analyzed
- Consistent with transportation objectives of:
 - City of Toronto Official Plan
 - Central Waterfront Secondary Plan
 - Province's greenbelt and growth strategies



2. Transit will Accommodate Future Growth

- GO Transit has biggest impact on reducing use of Gardiner
- 70% of Gardiner users live outside of Toronto
- \$1 Billion GO Transit expansion underway
- Will add equivalent of 10 freeway lanes during rush hour
- Lead to reduction of 1.1 million km of car travel every day



2. Transit will Accommodate Future Growth

- GO Transit Expansion - 12 projects include:
 - Lake Shore West - Third Track
 - Lake Shore East - Third Track
 - Georgetown Corridor - Capacity Increase
 - Union Station Improvements

- Projects scheduled to be complete by 2009



2. Transit Will Accommodate Future Growth

TTC Waterfront Expansion:

- Planning based on transit as primary mode
- Union Station Platform Expansion
- Queens Quay LRT Expansion
- West Don Lands New LRT Service

3. Maximizing Benefits of Revitalization



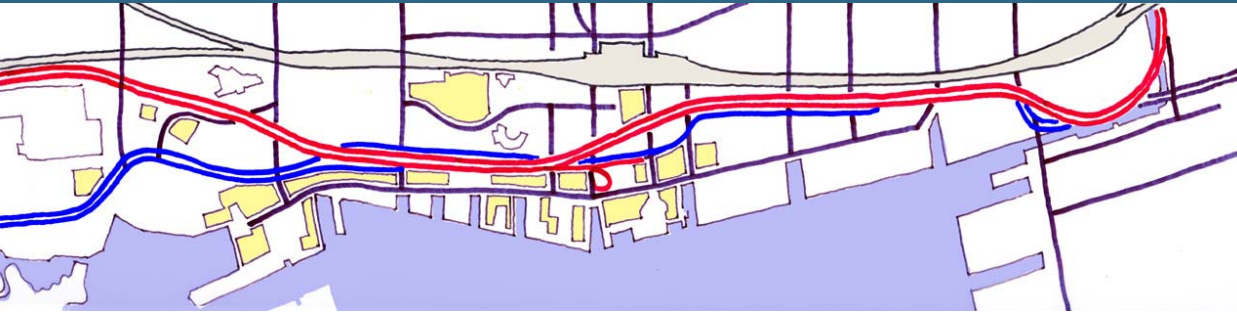
(right) Impression of the gateway public space created at the heads of slips, view from Queen's Quay Boulevard.

(opposite left) Studies in the variation of curvature to produce diverse conditions at the heads of slips, all within a coherent overall language.

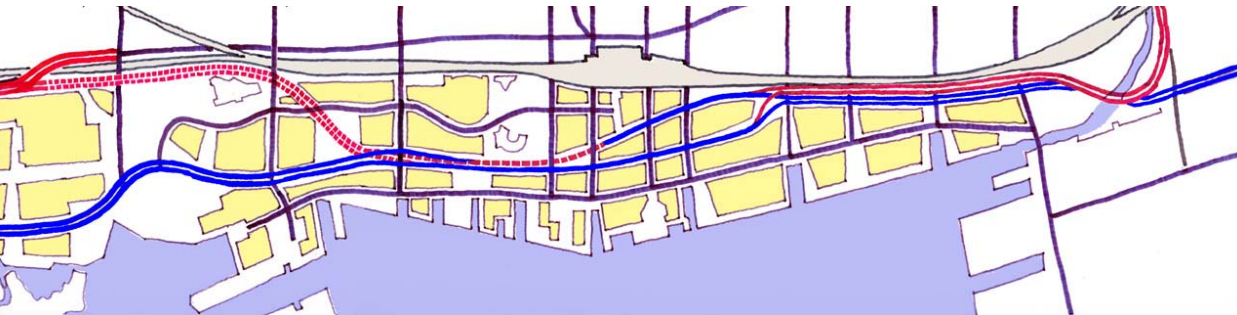
3. Maximizing Benefits of Revitalization



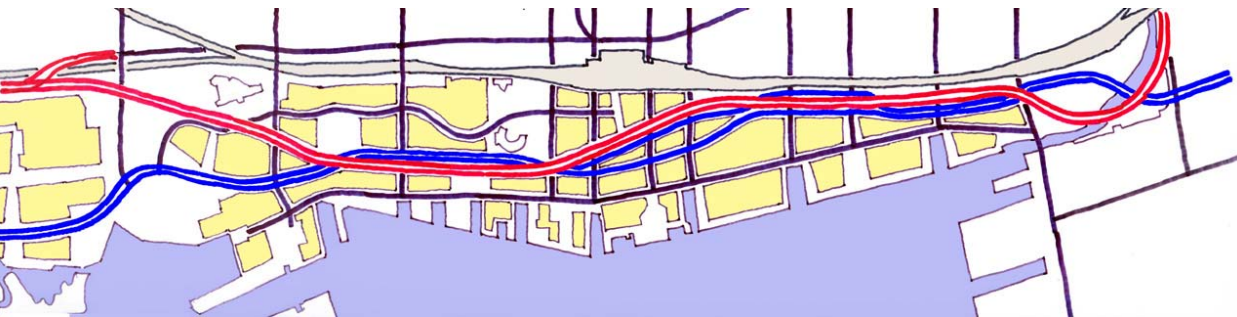
Four Options



- **Do Nothing**



- **Replacement**



- **Retain & Ameliorate**



- **The Great Street**

All Options Require Front Street Extension



- FSE must be built before changes are made to corridor
- FSE will take 30% of traffic destined for downtown
- Richmond/Adelaide ramps also widened from one lane to two

Front Street Extension

- FSE will provide more than a third of existing Gardiner traffic with new route into and out of city
- Service levels unacceptable without FSE
- Results in complete gridlock:
 - Demand will exceed capacity by 50% during rush hour
 - Waits at major intersections would increase by up to 4 minutes

Richmond/Adelaide Ramps

- Widening ramps to two lanes provides improved access to downtown
- Not as dramatic as proceeding without FSE but level of service not acceptable

Replacement

- Replace existing structure with at-grade and below grade road
- East of FSE interchange four-lane tunnel from Strachan to Spadina
- Spadina to Jarvis two five-lane one way streets
- Jarvis to Cherry four-lane express road on rail embankment
- Addresses barrier effect of elevated expressway
- Does not provide consistent urban boulevard
- Cost \$1.4 to 1.475 M

Retain & Ameliorate – “Transformation”

- Reduce barrier effect without removing elevated structure
- Remove ramps and move Lake Shore from underneath Gardiner
- Build underneath Gardiner fronting on Lake Shore
- Strengthen north/south connections
- Architectural enhancements to elevated structure
- Cost \$465 M

Great Street



- TWRC Preferred Option
- Retain Gardiner west of Spadina
- Remove east of Spadina to DVP
- Replace with University Ave-style Blvd.
- “Waterfront Boulevard”
- Simcoe to Jarvis five-lane one-way pairs
- Jarvis to Don River eight lanes

Rationale: Balanced Approach

- Placemaking – most dramatic impact
- Capacity – busiest part of Gardiner stays
- Cost - \$490 M
- Implementation:
 - Precedent of Eastern takedown
 - Eastern takedown on budget & on time
 - Straightforward technology

Performance Comparison

Morning Rush Hour

	Existing	Replace	Transform	Great Street
Average Speed (km/hour)	43	38	37	33
Travel Time Inbound – Humber to King @ Bay (minutes)	14	17	18	18
Travel Time Outbound – King @ Bay to Humber	13	13	15	15

Performance Comparison

Evening Rush Hour

	Existing	Replace	Transform	Great Street
Average Speed (km/hour)	37	36	36	32
Travel Time Inbound – Humber to King @ Bay (minutes)	15	17	18	20
Travel Time Outbound – King @ Bay to Humber	18	17	18	18

Cost Comparison

Existing

\$12 M
Annual Repairs

Replace

\$1.4 B –
\$1.475 B

Transform

\$465 M

Great Street

\$490 M

Constructability – Preparatory Construction

PREPARATORY CONSTRUCTION

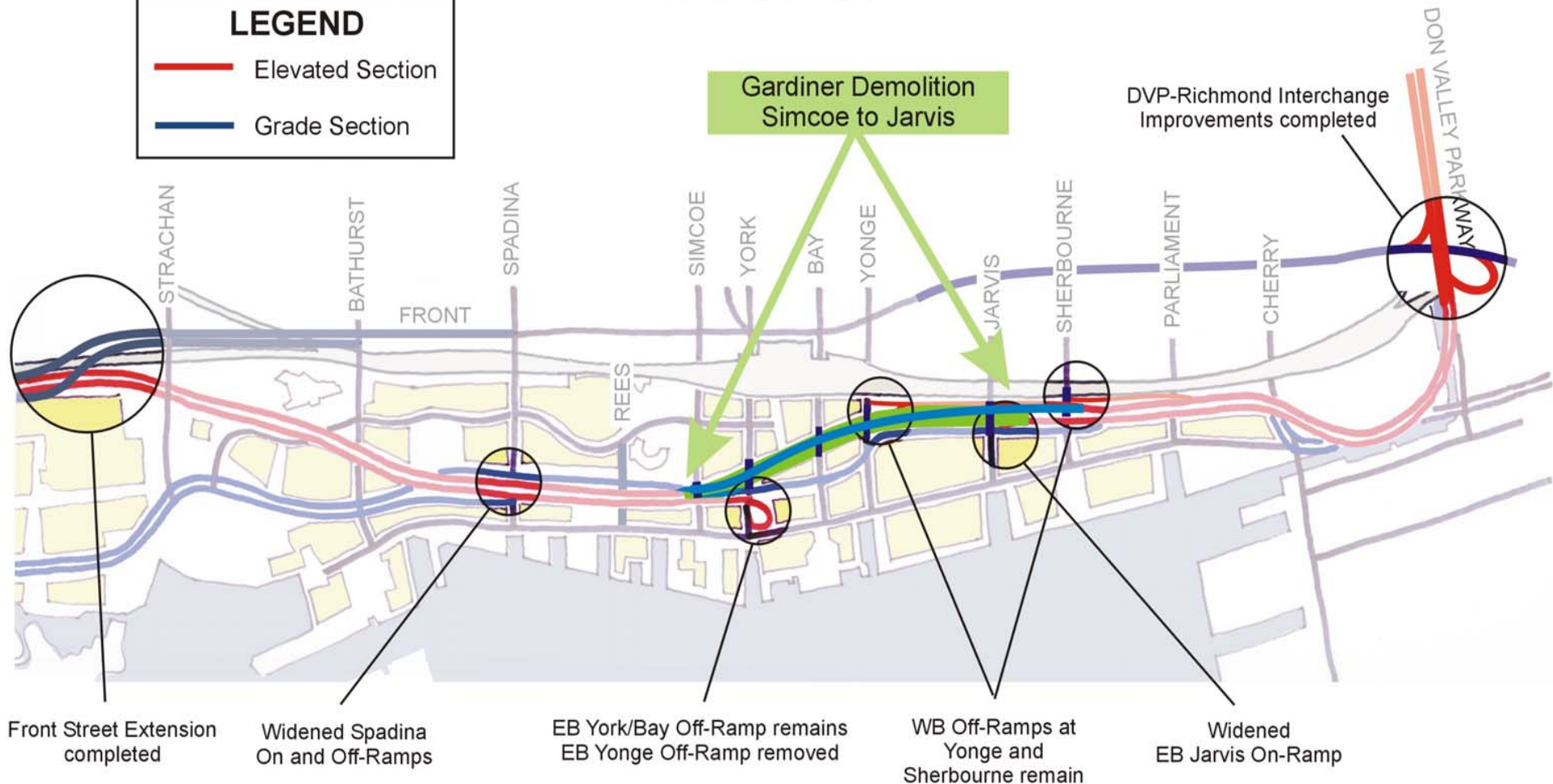


Constructability – Central

CENTRAL

LEGEND



-  Elevated Section
-  Grade Section

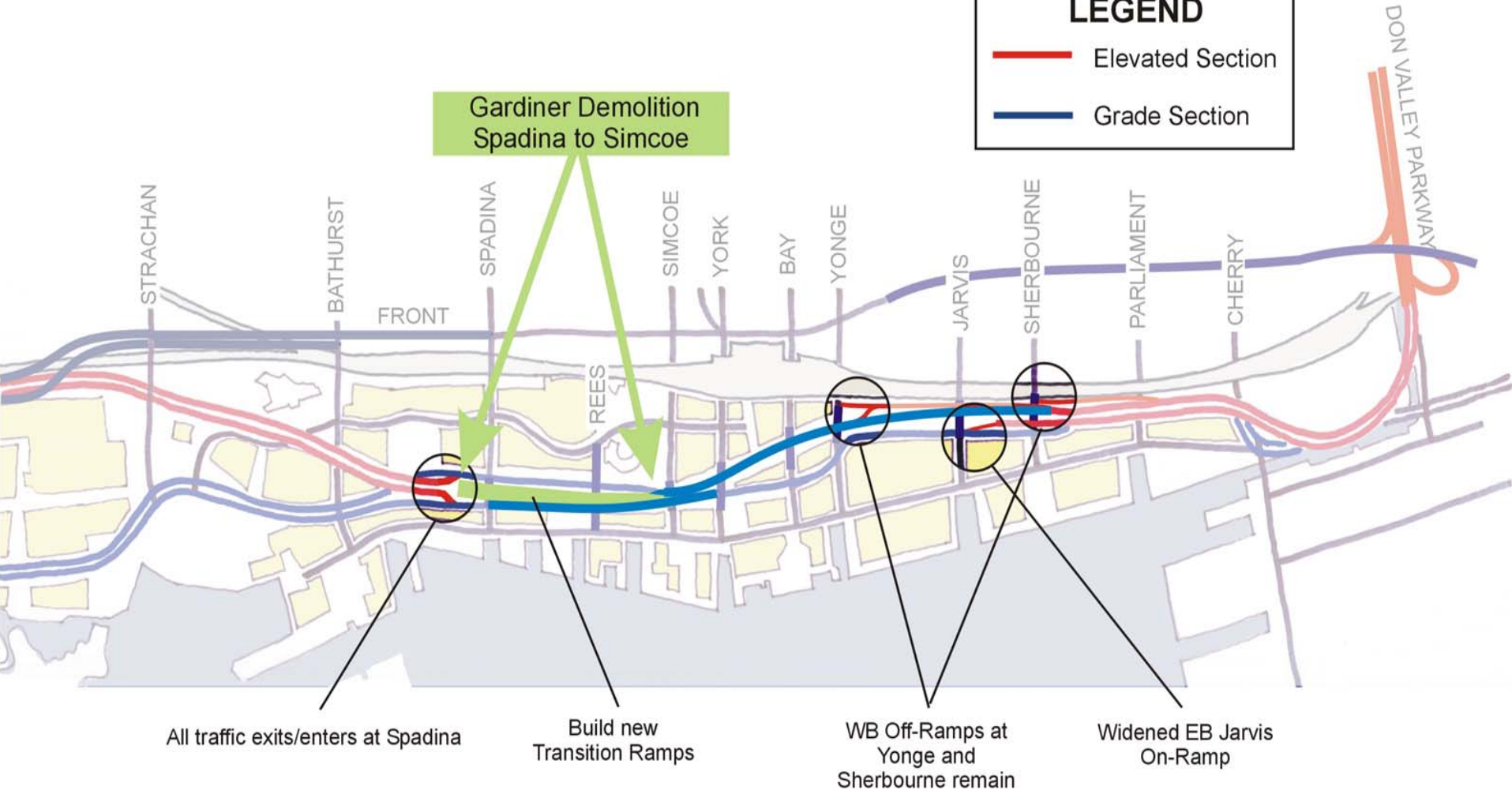


Constructability – Transition

TRANSITION

LEGEND

-  Elevated Section
-  Grade Section



All traffic exits/enters at Spadina

Build new
Transition Ramps



WB Off-Ramps at
Yonge and
Sherbourne remain

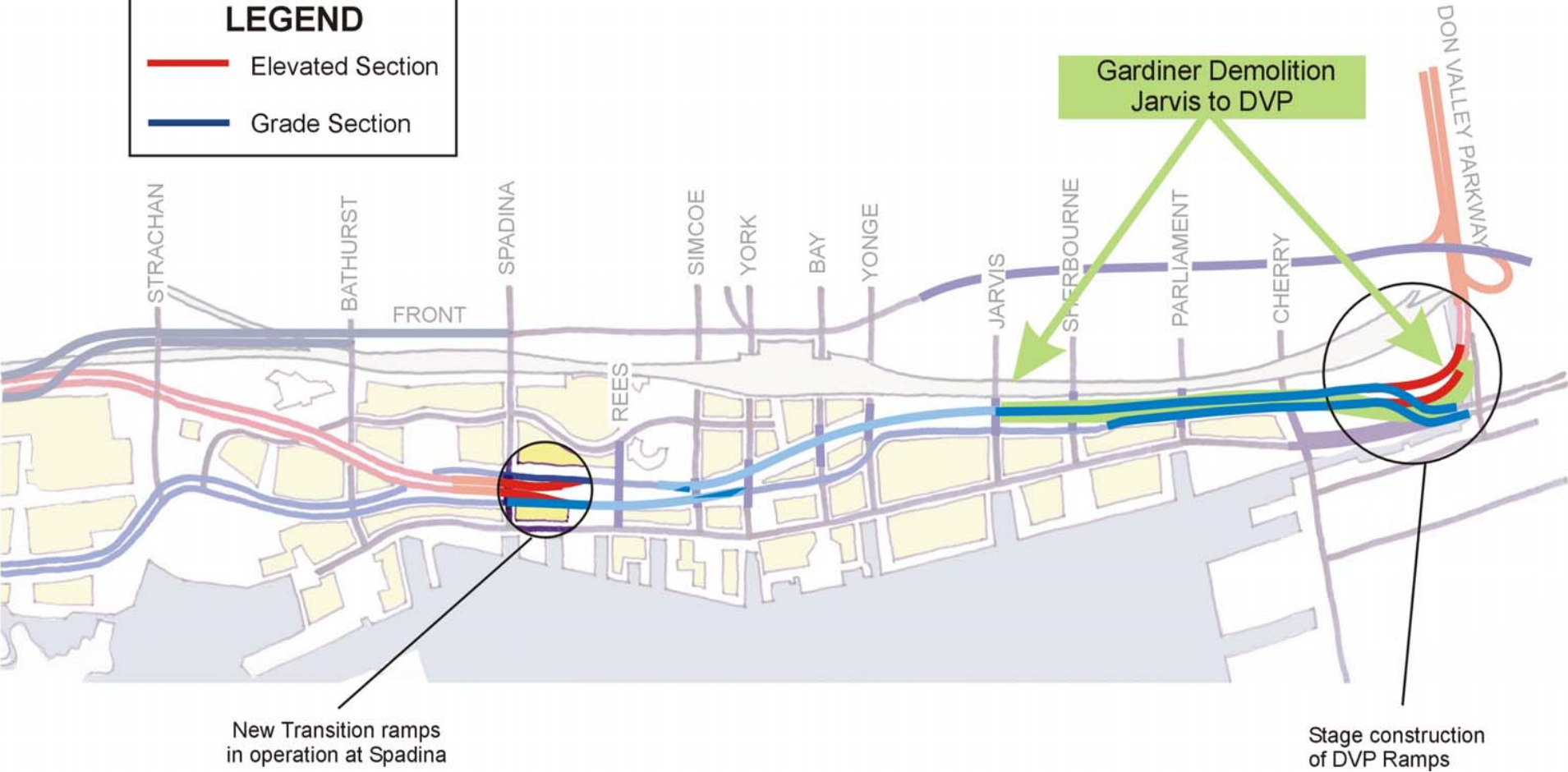
Widened EB Jarvis
On-Ramp

Constructability – Eastern

EASTERN

LEGEND

-  Elevated Section
-  Grade Section



Constructability

- **Preparatory Work – Four Years**
 - Environmental Assessment – 3 years
 - Front Street Extension – 4 years
 - Richmond / Adelaide improvements – 1 to 2 years
- **Central Section - Simcoe to Jarvis – Years 1 & 2**
 - Elevated expressway removed
 - Waterfront Boulevard constructed
 - Traffic disruption into downtown from west due to construction improved
- **Transitional Section at Spadina – Years 3 & 4**
 - Permanent ramps constructed
 - Elevated expressway from Spadina to Simcoe removed
 - All traffic now entering and exiting at Spadina
- **Eastern Section Jarvis to DVP – Years 3,4 & 5**
 - Elevated expressway removed
 - Waterfront Boulevard extended to DVP

Disruption

- Accommodate less traffic during implementation than existing road system
- 80 to 90% accommodation to and from west
- Nearly 100% accommodation to and from east
- Level of service – reduced, but reasonable

Mitigation Measures

- Pre-build systems wherever possible
- Simplify traffic operations – signals, turning movements
- Schedule closures for off-peak times

Waterfront Boulevard Costs

➤ Environmental Assessment	\$11 M
➤ Front Street Extension	\$255 M
➤ Richmond/Adelaide Ramps	\$46 M
➤ Central Section	\$100 M
➤ Transition Section	\$106 M
➤ Eastern Section	\$240 M
Total	\$758 M

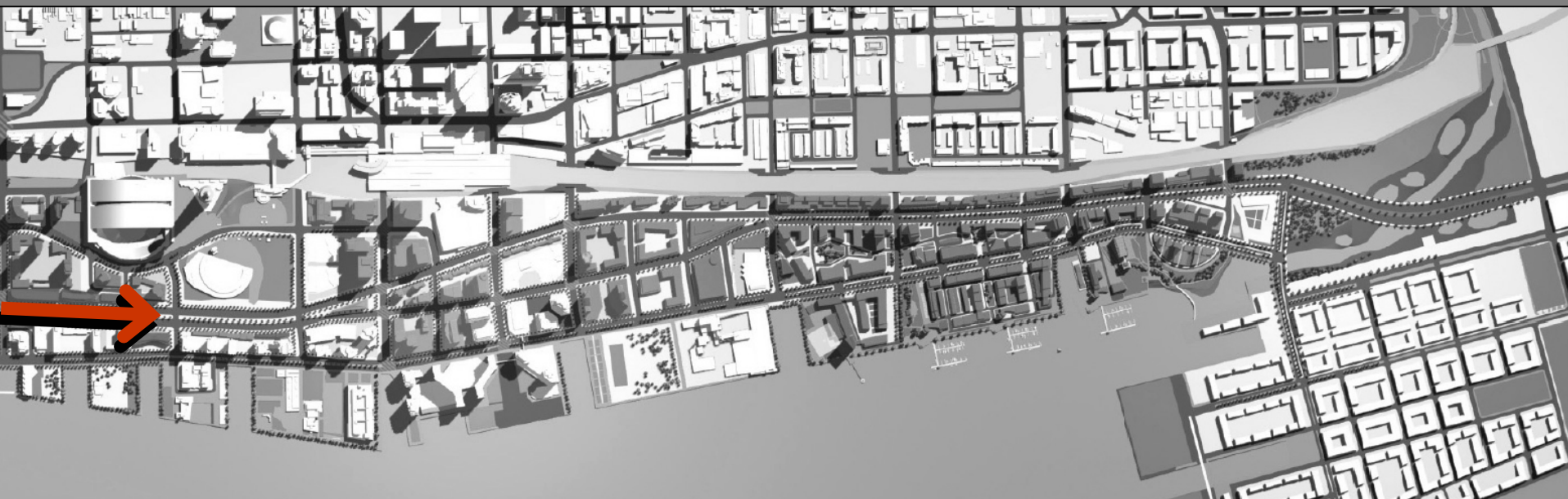


Gardiner at Rees





Waterfront Boulevard at Rees



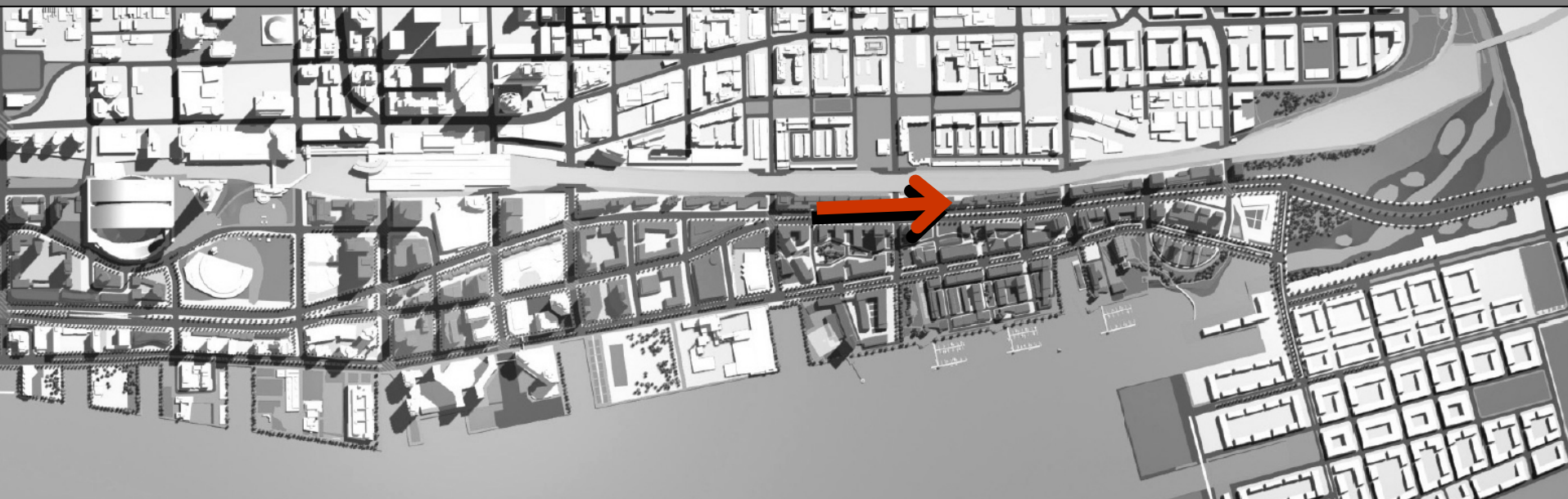


Gardiner East Bayfront





East Bayfront Waterfront Boulevard



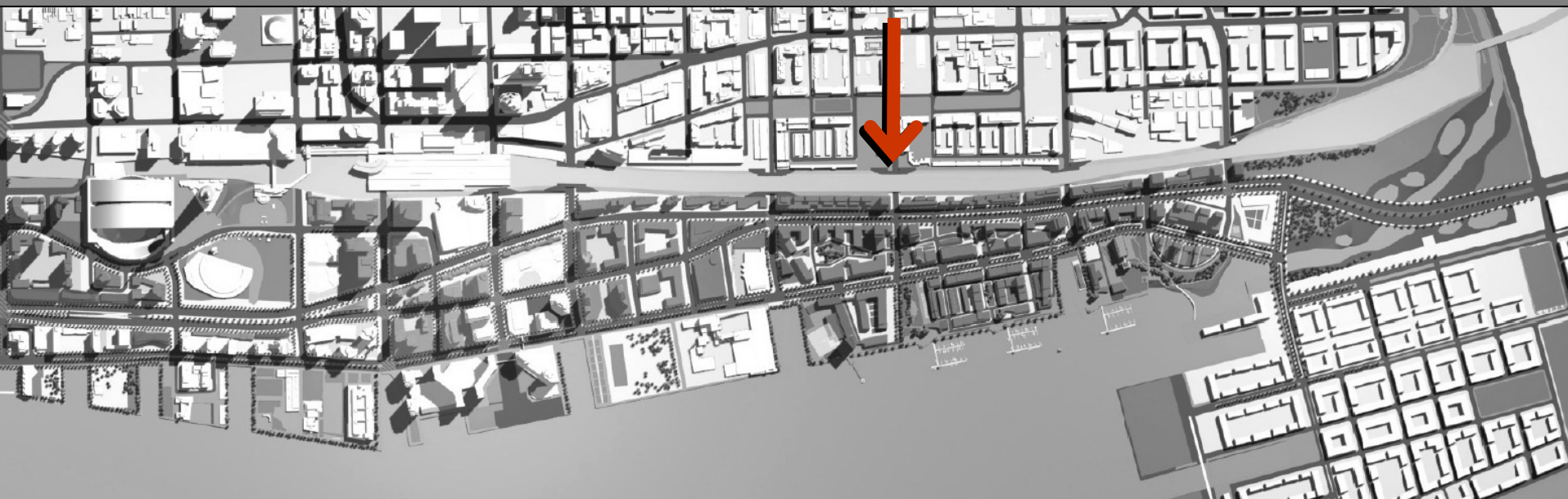


Gardiner at Sherbourne





Waterfront Boulevard crossing at Sherbourne



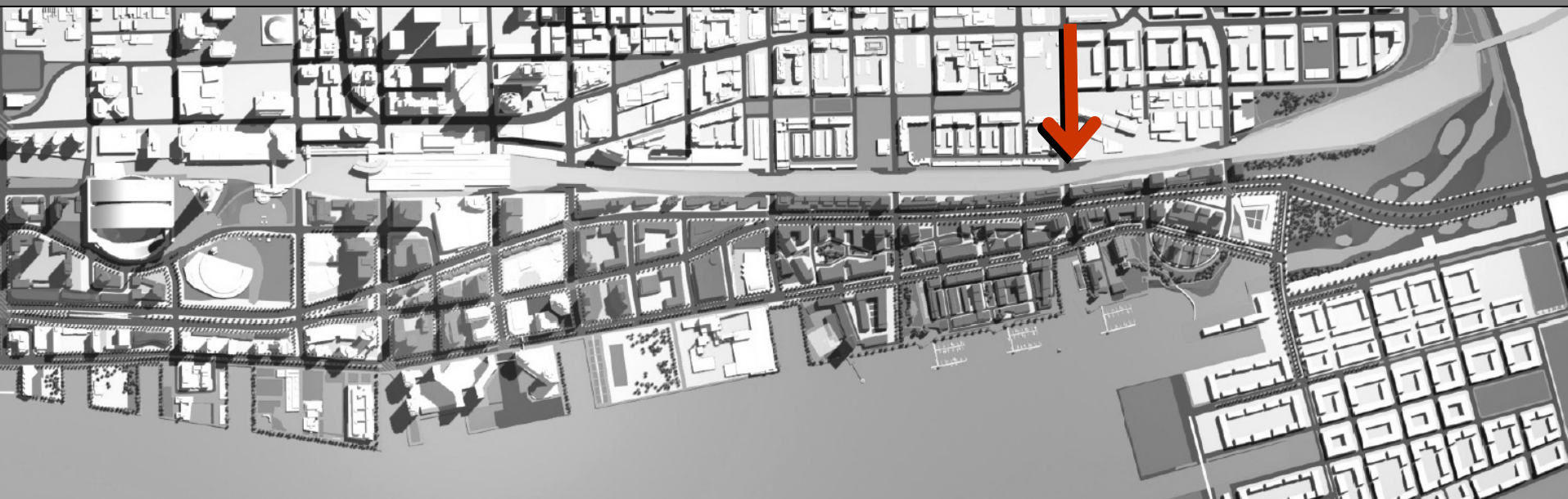


Gardiner at Parliament





Waterfront Boulevard at Parliament



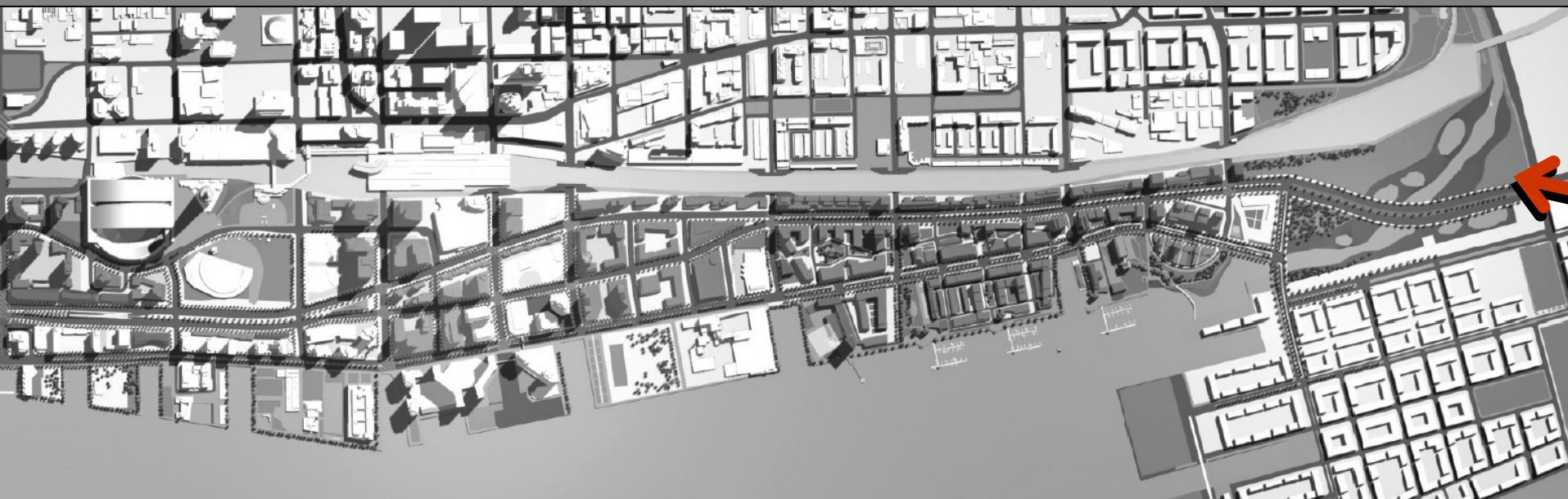


Gardiner at Don River





Waterfront Boulevard at Don River



Next Steps

- Due diligence on costing – Fall 2006
- Analysis of financing options – Fall 2006
- City-wide public consultation – Winter 2007
- Report to City Council – Winter/Spring 2007



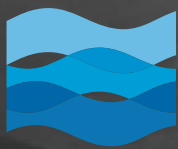
TORONTO WATERFRONT
REVITALIZATION CORPORATION

www.towaterfront.ca

Future of the Gardiner Expressway

Environmental Assessment and Urban Design Study

Case Studies March 26, 2009



WATERFRONToronto



Dillon Consulting

Perkins+Will

HR&A

DRAFT # 1

Contents

I Introduction

II Scale Comparisons

III Alternatives

IV Computive Analysis

V Case Studies

Alaskan Way Viaduct – Seattle, WA

West Side Highway – New York, NY

Bonaventure Expressway – Montreal, QU

Riverfront Parkway – Chattanooga, TN

Embarcadero Freeway – San Francisco, CA

Cheonggyecheon Expressway – Seoul, Korea

Sheridan Expressway – Bronx, NY

A8ern8 – Zaanstadt, The Netherlands

Viaduct des Arts – Paris, France

East River Esplanade – New York, NY

Buffalo Skyway – Buffalo, NY

Whitehurst Freeway – Washington, DC

VI Teasers and Urban Boulevards

VII Summary Matrix

VIII Sources

Introduction

In March 2009, Waterfront Toronto and the City of Toronto initiated a study entitled “Coordinated Provincial Individual / Environmental Assessment and Integrated Urban Design Study Gardiner Expressway and Lake Shore Boulevard Reconfiguration.” A team of consultants, led by Dillon Consultants, will study the future of the Gardiner Expressway and Lake Shore Boulevard in the context of the overall redevelopment of Toronto’s waterfront. As a first task in this process, the consultant team prepared the following case study report.

This report is composed of 12 case studies of highway reconfiguration from around the world. The cases describe a range of approaches for both transportation planning and urban design related to highway removal as well as potential costs and benefits of such projects.

A common theme in many is that cities often consider highway removal when infrastructure becomes functionally obsolete. This occurs either at the end of its useful life or after natural disaster.

Another theme is that highway removal decisions are usually made in the context of a significant shift of priorities. City leaders

and citizens alike begin to prioritize the goals of sustainable urban development over those of auto-mobility. This latter lesson may have particular resonance for Toronto and the Gardiner Expressway.

The case studies collected here serve multiple purposes:

First, the cases illustrate potential alternative design and development scenarios. The current Gardiner Expressway study will consider multiple alternatives. We looked to see how other cities have approached similar contexts.

Secondly, the cases offer urban design strategies from which we can learn. What are the most innovative ideas for redeveloping land reclaimed by highway removal? How have cities improved conditions around highways they’ve decided to live with?

Lastly, some of the cases describe how to develop an integrated design approach to highway removal. An integrated approach identifies the full range of issues and opportunities – from urban design to open space, economic development to the environment. The least imaginative projects

are those that consider the problem only from the perspective of transportation.

Nearly all of the case studies share a common context with the Gardiner. They separate a downtown from its waterfront. The cases also are, for the most part, from this past decade. While historically significant, the trio of early and already well-documented highway removal projects – Harbor Drive in Portland, OR; the Park East Freeway in Milwaukee, WI; and Boston’s “Big Dig” – are not included here.

While the cases tell us what can work in highway removal, at the same time some cases have lessons about what doesn’t work and strategies to reconsider.

The case studies were researched using a range of documentation, including design reports, environmental impact statements, newspaper articles, and personal interviews. For each, information was gathered in four categories: urban design, open space, transportation, and economic development. While each case is described in detail, key information and big ideas are summarized in a matrix at the end of the report.



Scale Comparisons

Scale Comparisons

A8ern8

- Zaanstadt, The Netherlands, 0.4 km (0.25 miles)



Bonaventure Expressway

- Montreal, QC, 1 km (0.6 mile)



Whitehurst Freeway

- Washington, DC, 1.2 km (0.75 miles)



Buffalo Skyway

- Buffalo, NY, 1.6 km (1 mile)



Sheridan Expressway

- Bronx, NY, 2 km (1.25 miles)



Viaduct des Arts

- Paris, France, 2 km (1.25 miles)



Gardiner Expressway

- Toronto, ON, 2.4 km (1.5 miles)



Embarcadero Freeway

- San Francisco, CA, 2.5 km (1.6 miles)



Riverfront Parkway

- Chattanooga, TN, 2.7 km (1.7 miles)



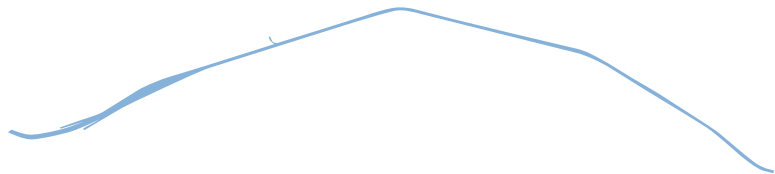
East River Esplanade

- New York, NY, 3.2 km (2 miles)



Alaskan Way Viaduct

- Seattle, WA, 3.2 km (2 miles)



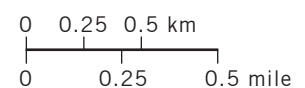
Cheonggyecheon Expressway

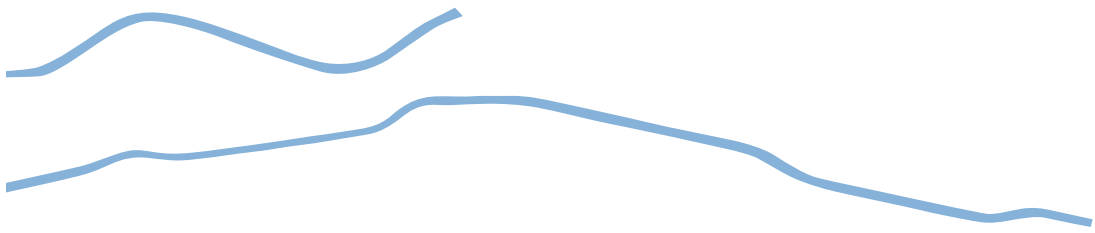
- Seoul, Korea, 6.1 km (3.75 miles)



West Side Highway

- New York, NY, 8.2 km (5 miles)





Scale Comparisons



Gardiner Expressway – Toronto, ON

- Year built: 1965; Length: 2.4 km; Vehicles per day: 120,000



Viaduct des Arts – Paris, France – “Ameliorate”

- Year built: 1850s; Length: 2 km; Vehicles per day: N / A



Buffalo Skyway – Buffalo, NY – “Do Nothing”

- Year built: 1966; Length: 1.6 km; Vehicles per day: 43,400



East River Esplanade – New York, NY – “Ameliorate”

- Year built: 1954; Length: 3.2 km; Vehicles per day: 175,000



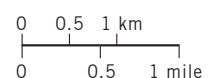
Whitehurst Freeway – Washington, D.C. – “Do Nothing”

- Year built: 1949; Length: 1.2 km; Vehicles per day: 45,000



A8ern8 – Zaanstadt, The Netherlands – “Ameliorate”

- Year built: 1970s; Length: 0.4 km; Vehicles per day: N / A

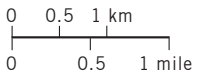




Alaskan Way Viaduct – Seattle, WA – “Replace”
 • Year built: 1959; Length: 3.2 km; Vehicles per day: 110,000



West Side Highway – New York, NY – “Remove / Replace”
 • Year built: 1937; Length: 8.2 km; Vehicles per day: 140,000



Scale Comparisons



Bonaventure Expressway – Montreal, QU – “Remove”

- Year built: 1967; Length: 1 km; Vehicles per day: 55,000



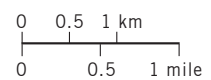
Embarcadero Freeway – San Francisco, CA – “Remove”

- Year built: 1957; Length: 2.5 km; Vehicles per day: 80,000



Sheridan Expressway – Bronx, NY – “Remove”

- Year built: 1962; Length: 2 km; Vehicles per day: 40,000





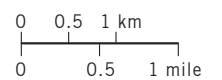
Cheonggyecheon Expressway – Seoul, Korea – “Remove”

- Year built: 1958-76; Length: 6.1 km; Vehicles per day: 120,000



Riverfront Parkway / 21st Century Waterfront – Chattanooga, TN – “Remove”

- Year built: 1960s; Length: 2.7 km; Vehicles per day: 20,000



Alternatives

Alternatives

The 12 case studies that follow are categorized into four alternatives: Do Nothing, Replace, Ameliorate, and Remove.

An alternative presents a conceptual way to solve a given problem. With respect to the Gardiner Expressway, alternatives propose different approaches for reconfiguring Toronto's street and transit network.

Waterfront Toronto developed four alternatives during earlier Gardiner Expressway and Lake Shore Boulevard studies. The alternatives provide initial points of consideration for the current Gardiner Expressway study. The following describes the alternatives, as defined by Waterfront Toronto:

Do Nothing

- “Maintain the existing road infrastructure in the Gardiner Expressway and Lake Shore Boulevard areas.”

The “Do Nothing” alternative represents a continuation of the “status quo” with respect to maintenance costs and traffic volume.

Replace

- “Remove the existing elevated expressway and replace its express function with a different type of grade-separated facility, above- or below-grade.”

Ameliorate / Retain

- “Maintain the existing elevated expressway, but modify the ramps and Lake Shore Boulevard to create a better urban environment.”

Remove

- “Remove the elevated expressway without replacing the grade-separated express function and replace instead with an at-grade boulevard.”

Whereas the four alternatives above represent the current study's starting point, additional alternatives may be considered. Each alternative will integrate proposals for road and infrastructure reconfiguration with public transit and pedestrian solutions, open space and public realm design, and redevelopment opportunities.



Gardiner Expressway in downtown Toronto.

The following describes additional alternatives illustrated by the 12 case studies. These case study alternatives may offer ideas for new unique alternatives or design variations on the four initial alternatives.

Rebuild

- Highway removal studies have been initiated when elevated structures have become unsafe or damaged either by natural disaster or reaching the end of useful life. This was the case, in particular, after earthquakes in San Francisco and Seattle.

In these instances, alternatives to reconstruct and reestablish an elevated highway's structural integrity were considered. This alternative maintains the "status quo".

Remove Plus

- In some case studies, highway removal offered opportunities to create new large-scale public amenities or reclaimed land for redevelopment. In Seoul, Korea, for example, the Cheonggyecheon Expressway was replaced with a 6-kilometer (3.75 miles) linear park.

Reduce

- A key issue in highway removal studies is whether future scenarios should accommodate traffic volumes (vehicles per daily) at or above existing levels. In

some case studies, however, the preferred alternative reduced traffic capacity.

In Chattanooga, Tennessee, for example, studies showed that an existing parkway had excess capacity. A new boulevard, therefore, was designed to accommodate lower traffic volumes than the demolished highway.

Infill

- Studies to remove waterfront elevated structures have considered the opportunity to modify the waterfront edge through infill.

An example is the Westway proposal for Manhattan's Hudson River waterfront. It proposed replacing an elevated highway with a tunnel buried underneath infill – thereby adding 178 acres of new waterfront land.

Air-rights

- New construction on elevated highway air-rights has also been considered. Studies for the East River Esplanade, for example, considered building new residential towers over F.D.R. Drive on Lower Manhattan's east side.

Comparative Analysis

Comparative Analysis

KEY CASE STUDY LESSONS

- Solutions come in different shapes and sizes.
- Transportation solutions should be seen through the lens of city-building and quality of life.
- Transportation uses are continually evolving – changes in demographics, economics, and lifestyle effect traffic demand.
- Traffic demand can be managed.
- Transportation infrastructure offers extraordinary opportunities for design, creativity, and new public realm.
- Infrastructure does not have to be single-purpose or boring.
- The public sector must be strategic in order to capture value of investments in infrastructure to serve both community and development goals.
- City-building projects of this magnitude require vision and active commitment at the highest levels of leadership – mayors, governors, and city councils. Moreover, the full range of stakeholder input, from support to opposition, must be understood and responded to substantively.

The Gardiner Expressway is 2.4 km long (1.5 miles) elevated highway. Its construction was completed in 1966. The six-lane highway (three lanes in both directions) carries 120,000 vehicles per day in the area between Jarvis Street and Leslie Street.

The Gardiner passes through mostly industrial land on the Lake Ontario waterfront. The area includes East Bay Front and Lower Don Lands, two precincts currently being planned by Waterfront Toronto. A railroad embankment forms a barrier between these precincts and three medium-density, mixed-use neighborhoods upland – St. Lawrence, the Distillery District, and West Don Lands.

In terms of scale and urban context, the Gardiner Expressway is most similar, among the case studies, to the Embarcadero Freeway in San Francisco; Bonaventure Expressway in Montreal; Alaskan Way Viaduct in Seattle; and F.D.R. Drive in New York City.

The 12 case studies in this report were analyzed from the combined perspectives of urban design, open space and public realm, transportation, and economic development. Applying these four lenses revealed overall lessons that may resonate for the current Gardiner study. These lessons follow.

It is important to note that whereas about half of the case studies are built, others are still in planning and design stages. In this way, the cases offer both lessons from implementation and inspiration for design ideas.

Solutions come in different shapes and sizes.

The case studies reflect a diversity of approaches – which suggests there is no single strategy for addressing elevated highway issues. Design and development strategies undertaken by cities depend on physical context, transportation needs, public realm goals, and available resources, among other factors.

New York City, for example, had over US \$1 billion in federal funds available to create

a 8.3 km (5 mile) urban boulevard. The boulevard is abundantly landscaped and includes a bicycle greenway. In contrast, the Amsterdam suburb Zaanstad took a more modest approach. It choose to live with an elevated highway by improving the space underneath with a grocery and recreation programs. The project cost €2.7 million.

Though these solutions have different scales and costs, both became equally significant public gathering spaces for their respective city.

Transportation solutions should be seen through the lens of city-building and quality of life.

Elevated highway removal decisions are conventionally measured against transportation criteria – level of service, travel time, etc. However, ambitious cities like San Francisco and Montreal have viewed their highways from a different perspective. They have set goals for waterfront access, public realm, transportation, sustainability, and development, then accessed how their highways will have to change to achieve these greater urban goals.

Transportation uses are continually evolving – changes in demographics, economics, and lifestyle effect traffic demand.

The highways of the mid-20th century, particularly in the United States, were designed with specific goals in mind. One key planning agenda was to connect downtowns to suburbs. Planners also sought to link industrial waterfronts to the new interstate highway system.

In some cases studied, city agencies found that these historic goals no longer apply. Moreover, while there is always concern about urban highway congestion, sometimes traffic demand actually decreases over time.

In Chattanooga, for example, Riverfront Parkway no longer served as a through-route for industrial trucking in the Tennessee River

Valley as it did in the 1960s. In fact, the parkway had excess capacity. Redesigning the road as an at-grade boulevard did not therefore produce congestion downtown.

Traffic demand can be managed.

The most successful highway reconfiguration projects complement changes to expressway functions with new transit infrastructure and policy. Traffic demand strategies range from increased public transit to user fees for parking, from incentives for alternatives to commuting by car to congestion pricing.

Seoul, for example, complemented the demolition of the Cheonggyecheon Expressway – which carried 120,000 vehicles per day – with new bus rapid transit. Seattle will add new light rail when the Alaskan Way Viaduct is replaced with a tunnel. These improvements not only encourage mode shift (from car to public transit, for example), but set the stage for reducing carbon emissions.

Transportation infrastructure offers extraordinary opportunities for design, creativity, and new public realm.

Highway reconfiguration provides rare opportunities for cities to strengthen waterfront connections and create new public realm there. At the same time, some cities have learned that they need not always turn their back to infrastructure.

New York City is developing a new public esplanade under the elevated F.D.R. Drive in Lower Manhattan. Through lighting, program diversity, surface materials, and noise-attenuating cladding, the space under the highway will be transformed into an inviting, active space. Moreover, innovative design will give the East River Esplanade a unique character, making it a one-of-a-kind public space in the city.

Infrastructure does not have to be single-purpose or boring.

Cities are transforming both de-commissioned and active infrastructure into new civic landmarks and unexpected spaces for urban activity. Paris closes the Georges Pompidou Expressway in summer to create an urban beach along the banks of the Seine. Both Paris and New York have re-imagined elevated railroads as linear parks. The design of the High Line in New York integrates landscape with an iconic industrial-era elevated structure.

The public sector must be strategic in order to capture value of investments in infrastructure to serve both community and development goals.

Public investment in highway reconfiguration and removal creates benefits – from development parcels to increased property values to improved quality of life. The public

sector must act strategically in order to capture this value. In Montreal, for example, parcels created by removing the Bonaventure Expressway will be sold to the private sector for mixed-use development. Highway removal will also enhance the value of recent redevelopment in the neighboring *Cite Multimedia*.

Conversely, opportunity costs accumulate when decision-making processes drag on. In Seattle, real estate speculators acquired properties along the Alaskan Way Viaduct during a decade of transportation studies. The public sector lost the opportunity to acquire these properties itself, then increase revenue through disposition.

City-building projects of this magnitude require vision and active commitment at the highest levels of leadership – mayors, governors, and city councils. Moreover, the full range of stakeholder input, from support to opposition, must be understood and responded to substantively.

City leaders need to support and advocate for integrated approaches to infrastructure design. Their vision must embrace the full range of urban design, public realm, transportation, and economic development opportunities. Visionary leadership is complemented by an informed and engaged public that has an active role in developing design solutions.



The Gardiner Expressway and downtown Toronto viewed from the south-east.

Case Studies

Case Studies

Replace

Alaskan Way Viaduct, Seattle, WA



Background

The Alaskan Way Viaduct is a 3.2 kilometer (2 mile) four-lane double-stacked elevated highway (two one-way lanes on each level) along Elliot Bay in downtown Seattle.

Constructed in 1959, the viaduct approaches downtown Seattle from the south. It creates a physical barrier between Seattle's baseball and football stadiums and its port area. The viaduct mostly serves local traffic, which by-passes downtown on the way from Seattle's north and south neighborhoods. The viaduct also limits access to the Elliot Bay waterfront from downtown.

An earthquake in 2001 damaged the structure's joints and columns. Following the earthquake, the viaduct also settled, raising alarm that Seattle's seawall sustained damage as well. It was determined after the earthquake that removing or replacing the viaduct would be more cost effective than a retrofit.

Because the Washington State Department of Transportation (WSDOT) owns the viaduct and the City of Seattle owns the seawall, removal and replacement studies were jointly initiated. A range of alternatives – from an urban boulevard to a cut-and-cover tunnel similar to portions of Boston's Big Dig – were analyzed.



Parking is a common use under the Viaduct.



The Alaskan Way Viaduct separates downtown Seattle from the waterfront.



Alaskan Way Viaduct Section – Before (Existing)

The Governor announced in early 2009 that the viaduct will be replaced by deep bored tunnel under downtown Seattle. This alternative was not evaluated in the EIS. Cost for the bored tunnel is estimated at US \$4.24 billion.

Urban Design

The Alaskan Way Viaduct, in particular because it is a double-decker structure, is thought to reduce the quality of the downtown environment and potential port-area development value. Its visual impact on Steinbreuk Park is especially felt, since this open space is symbolically important to both downtown and the city.

Most land in the downtown waterfront area is privately-owned. While some development parcels will be created, the City of Seattle does not stand to significantly re-capture public investment value through land disposition. Direct economic benefits to the

City would come through increased tourism and rising property values.

The viaduct also poses a sharp environmental challenge to Seattle – maintaining current traffic volumes on the viaduct will likely exceed state carbon reduction goals, some of the most ambitious in the U.S.

The study's urban design objectives were mostly related to existing waterfront land use plans. Pedestrian and bicycle access were key goals, as well enhanced waterfront and mountain views. All alternatives studied how to create waterfront pedestrian realm and whether bringing the viaduct to grade might, in fact, diminish existing pedestrian realm.

The viaduct is an aging infrastructure. For this reason, safety and design deficiencies – for example, 3-meter-wide (10 feet) lanes – were key concerns. Yet transportation strategies revolved around a key question. Should viaduct redesign accommodate existing traffic volumes – 110,000 vehicles per day – or encourage mode shift?



Existing condition under the Viaduct.



Rendering of proposed condition.



Alaskan Way Viaduct Section – After (Proposed)

Case Studies

All alternatives were designed for multiple modes, including light rail. However, alternatives posed markedly different replacement approaches. On the one hand, investment could be made in a large infrastructure solution. On the other, many smaller street reconfigurations and transit projects might fulfill the City's needs.

Process

Six alternatives were studied: no build; "rebuild" – rebuild a section of the elevated structure and replace the rest with an urban boulevard; "aerial" – rebuild the entire elevated structure; "tunnel" – two alternatives with varying capacity; and "surface" – a new urban boulevard.

These were combined and narrowed to two alternatives: a tunnel with a four-lane at-grade boulevard and an elevated structure with a six-lane at-grade boulevard.

Public dialogue about the Alaskan Way Viaduct focused primarily on congestion. In a 2008 ballot initiative, the public rejected both alternatives. Media suggested voters were influenced by the specter of the Big Dig.

Ultimately, decision-making authority lay with the state. The deep bored tunnel is the most expensive alternative and has limited lane width and access ramps. However, it will allow for minimal disruption during construction (as compared to cut-and-cover technology). The state will assume US \$2.81 billion of expenses for the tunnel. The city and port will pay for seawall reconstruction. The project is estimated to create 10,000 jobs over 10 years.

Throughout the eight-year process, the city lost opportunities to capture incremental value the project would potentially create. Real estate speculators began purchasing land within the viaduct corridor that might have come under city-ownership.

LESSONS OF THE ALASKAN WAY VIADUCT

- Choice of technology played a key role in political decision-making. Yet while the deep bored tunnel and urban boulevard will enable significant urban design improvements, it requires massive resource allocation and trade-offs – over US \$4 billion.
- Choice of technology also posed transportation trade-offs. Lane widths are constrained and there are limited ramp connections.
- All alternatives considered design implications for integrating multiple transportation modes, including light rail, pedestrian, and bicycle.
- Development and value capture opportunities were lost to the City throughout the prolonged study process.

West Side Highway, New York, NY

Replace / Remove

Background

The West Side Highway extends for 8.2 kilometers (5 miles) from 58th Street to Battery Park along Manhattan's Hudson River waterfront.

Construction of the West Side Highway was completed in 1937. The new elevated highway with an at-grade street below serviced river piers and adjacent manufacturing and distribution districts. A section of the highway collapsed in 1974, closing it to traffic and opening a twenty-year debate on the West Side's future.

The Mayor, Governor, and other city leaders shortly thereafter advocated for the Westway. This massive project, designed by Venturi Scott Brown, proposed 220 acres of redevelopment, all funded with federal and state transportation grants. A tunnel

under 178 acres of landfill would replace the highway. Open space and new housing would be constructed on the fill. Legal battles, however, stalled the project until 1985, when the City diverted the funds to other transportation projects.

US \$690 million remained for the West Side Highway's reconstruction. In 1987, the City developed a new plan for an at-grade six-lane boulevard (three lanes in each direction), which was completed in 2001.

Urban Design

The Westway and final West Side Highway Reconstruction Project reflect two different, era-specific planning approaches. Whereas the Westway is more aligned with large-scale urban renewal, the eventual West Side Highway reconstruction illustrates a more



View of West Side Highway facing north; circa 1940s. Hudson River waterfront shipping and industrial uses are seen on the left.

contextual approach. Even so, the Westway was conceptualized as a more context-sensitive design than 1960s-era highway projects that displaced neighborhoods.

By the time of the collapse, the West Side Highway's role had changed. The industrial Hudson waterfront was in decline as an active city economy sector. The highway's narrow lanes and sharp turns also made the structure technologically obsolete. Following the highway closure, the West Side was largely

perceived to be a haven for crime.

The Westway would have created long-term real estate opportunities for the City for land disposition. However, the cost – US \$1.7 billion – was generally perceived to be excessive for a new highway. The West Side Highway Reconstruction project created new demand for adaptive reuse and infill along the West Side. Former industrial buildings have been converted to residential, for example. Area property values increased by 20 percent,



View of West Side Highway facing south after completion of restoration project in 2000s.



West Side Highway Section – Before (1930s to 1970s)

totalling US \$200 million of added value.

The boulevard proposal EIS questioned whether Manhattan even needed a limited-access arterial. The transportation study analyzed nearly all of Manhattan and concluded that the West Side Highway acted more as a collector-distributor road. Replacing the highway with an at-grade boulevard, therefore, wouldn't be a loss for most drivers. (Whereas the West Side Highway carried 140,000 vehicles per day in the 1970s, today it carries 95,000).

The Department of City Planning authored the new boulevard plan. Design objectives included creating a new multi-modal route and pedestrian waterfront connections as well as streetscape improvements. To this first end, the design incorporates a segment of the Manhattan Greenway bicycle and pedestrian path. The plan also limits auto access and turning locations, and provides a raised median in order to increase pedestrian safety.

Landscape plays a significant role the boulevard's overall visual quality. Barrier curbs and the median are designed to be 0.6- to 0.85-meters-tall. These high curbs offer deep planting beds, allowing for a variety of trees,

shrubs, and flowers. The diverse planting palette gives the West Side Highway a parkway character.

The West Side Highway is also integrated, in terms of design, with surrounding planning initiatives. Pedestrian crossing locations, for example, are coordinated with planned entrances to Hudson River Park. Surface materials, paving, and exterior furnishings were also aligned with design standards for Hudson River Park and the Manhattan Greenway.

Process

The Westway was ultimately stalled in court on environmental grounds. The court upheld a lawsuit contending that the project EIS did not properly consider impacts on striped bass. These migratory fish make habitat in the piles of abandoned piers along the Hudson.

The scale and ambition of both the Westway and West Side Highway Reconstruction Project were surely enabled by the funding source. Because most funds were federal, the projects were more politically palatable to local leaders and residents.



The Manhattan Waterfront Greenway parallels the West Side Highway.

LESSONS OF THE WEST SIDE HIGHWAY / WESTWAY

- The West Side Highway Reconstruction Project did not leverage as much development as is likely to occur in Toronto. Instead, it provided amenity access that encouraged substantial economic growth in upland neighborhoods.
- The details of roadbed design provided the opportunity for a richer landscape. The West Side Highway's parkway character makes the boulevard an appealing urban amenity and refers to the City's legacy of constructing parkways.



West Side Highway Section – After (Existing)

Case Studies

Remove

Bonaventure Expressway, Montreal, QC



Background

The Bonaventure Expressway is a 1-kilometer (0.6 miles) elevated highway extending eastward from downtown Montreal to the Lachine Canal.

Constructed in the 1967, the six-lane Bonaventure Expressway parallels the CN Railroad viaduct, which terminates at Bonaventure Place and Central Station downtown. The expressway opened shortly before Expo '67, a large-scale "world's fair" event. Two three-lane one-way at-grade streets – Rue Duke and Rue Nazareth – are located on either side of the elevated structure.

The viaduct and highway separate two neighborhoods. To the south, Griffintown is characterized by nineteenth-century industrial buildings. To the north, the *Cite Multimedia* is a new mixed-use redevelopment area .

The Societe du Havre de Montreal (SHM), a quasi-governmental organization established in 2002, proposed demolition of the Bonaventure in 2005. As part of Montreal's overall waterfront development strategy, Rues Duke and Nazareth would be expanded. Land reclaimed from the Bonaventure would be redeveloped as office, residential, and hotel. The development plan also includes improved area public transit and new waterfront open space.



The Bonaventure Expressway enters downtown Montreal from the east; Peel Basin and Lachine Canal are in the foreground.



Parking is a current use under the Bonaventure Expressway.



Bonaventure Expressway Section – Before (Existing)

The City is currently reviewing the project and approval may come in spring 2009. The project cost is estimated at CA \$90 million.

Urban Design

From the perspective of SHM, removing the Bonaventure Expressway posed key development opportunities – creating 4.25 acres of new development parcels and increasing the value of *Cite Multimedia* redevelopment efforts. The Bonaventure had played a role in the area's decline during the 1970s and 80s. In addition, the structure blocked views and diminished pedestrian access to Peel Basin, a potential waterfront amenity.

Urban design objectives integrate transportation, open space, and development planning. The new district would, first of all, provide an entrance to the city and the recently redeveloped *Cite Multimedia* and *Quartier International de Montreal*. Though the plan proposes expanding Rues Duke and

Narazeth from three to four lanes, improved public transit is planned to reduce overall traffic demand. Light rail is proposed to serve as a link within Montreal's waterfront tram system.

Other key objectives are pedestrian and bicycle realm improvements. In particular, the plan includes an underground pedestrian network connecting Montreal Metro stations with new office and residential destinations.



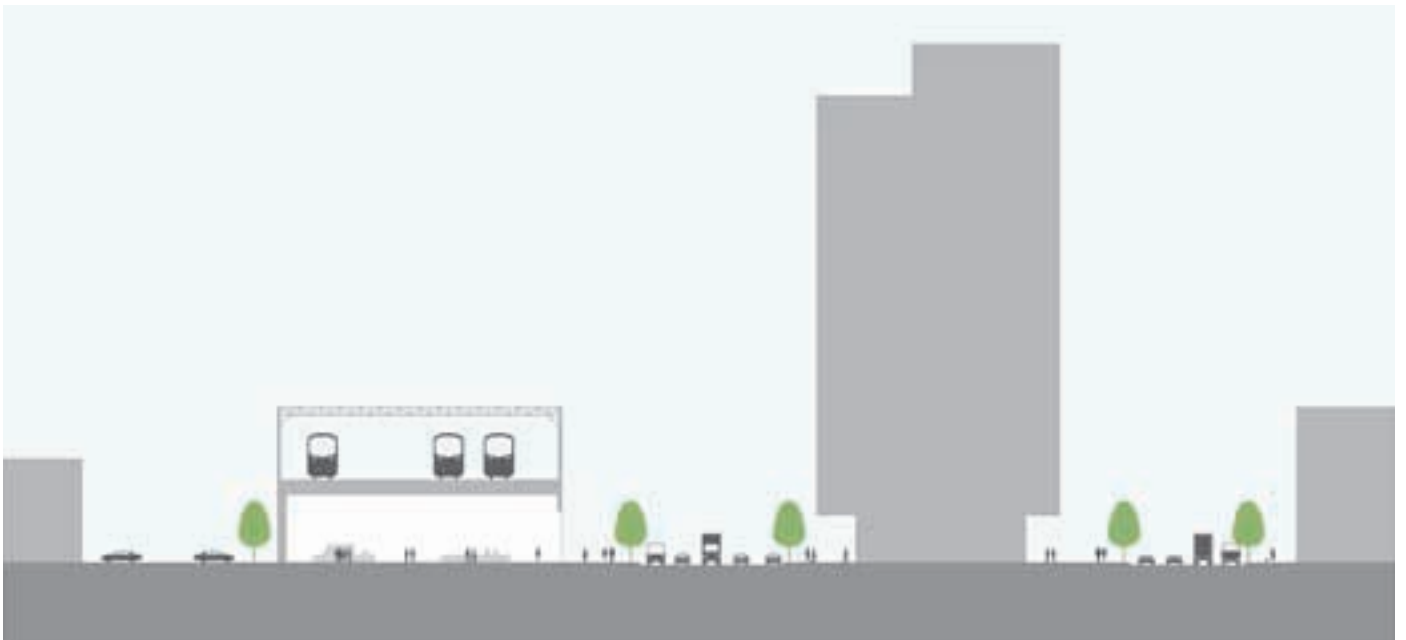
Rendering of proposed condition.



Rendering of proposed condition.



Removal of the Bonaventure Expressway will create parcels for new development.



Bonaventure Expressway Section – After (Proposed)

Montreal already has an extensive network of tunnels – known as *La Ville Souterraine* – which link transit stations and underground retail centers.

The plan also incorporates the railroad viaduct as a development site. Similar to the Viaduct des Arts in Paris, the plan proposes to carve retail spaces into the CN Railroad viaduct's volume.

The project is estimated to encourage \$2.7 billion in private investment. Overall, employment created by the project would add more than CA \$2 billion to Quebec's gross domestic product. Jobs estimates range from 25,700 to 41,400.

Process

SHM purposed an integrated design approach with *L'autoroute Bonaventure Vision 2025*, specifically prioritizing sustainable development over mobility-based planning. The plan's five key principles emphasize quality of life, economic benefits, public transit, public realm, and an open development process. Accommodating automobile traffic was not the only project-driving priority.

LESSONS OF THE BONAVENTURE EXPRESSWAY

- Rather than evaluating the highway removal project only in terms of transportation planning, the implementing agency set ambitious goals for urban design, public realm, and development, then asked how the highway would have to change to achieve the goals. SHM framed the project as the process of creating a new urban district.
- Removal of the Bonaventure will reduce traffic capacity at the same time that new development will increase demand. The plan proposes a combination of increased public transit capacity, rush-hour demand management, and optimization of the local road network to reduce automobile traffic. These strategies are aligned with Montreal's transportation plan and the Kyoto Protocols.



Rendering of proposed condition looking south on Rue Nazareth. New development is to the left; new retail in the ground-level of the rail road embankment is to the right.

Riverfront Parkway, Chattanooga, TN

Remove

Background

The City of Chattanooga has since 2000 increasing turned its attention to orienting recent downtown investments toward the Tennessee River. Doing so required replacing Riverfront Parkway with an urban boulevard and, subsequently, creating new waterfront open space.

Riverfront Parkway followed the Tennessee River's contour for 2.7 kilometers (1.7 mile) as it curved around downtown Chattanooga's northern edge. The four-lane parkway was constructed in the 1960s in order to speed regional industrial truck traffic through

Chattanooga. It separated the medium density downtown from the river. Its median-dividers prevented pedestrians from crossing the road to access the waterfront.

The City constructed and renovated several cultural amenities on both sides of the parkway during the 1980s and 90s. These included the Tennessee Aquarium, a baseball stadium, and a museum of American art. Following these investments, the City sought to reconnect downtown to the river and initiated efforts to remove Riverfront Parkway.

A quasi-governmental organization, RiverCity Company, hired Hargreaves Associates in 2004 to develop the "21st Century



Riverfront Parkway was reconfigured as an at-grade urban boulevard during the 2000s.

Case Studies

Waterfront". The plan creates connections across the new boulevard to 129 acres of new open spaces and mixed-use districts along the Tennessee River.

The 21st Century Waterfront cost US \$120 million to construct (which excludes cost of removing Riverfront Parkway).

Urban Design

The parkway project and 21st Century Waterfront were implemented in parallel. Chattanooga's downtown grid was integrated with the boulevard, thereby creating waterfront pedestrian connections and new development parcels. The new waterfront amenities enhanced their value.

By the 1990s, Riverfront Parkway no longer served its initial use. In fact, the parkway

had excess capacity. Its redesign was not an issue of accommodating traffic, but rather calibrating its dimensions for current volumes. Lanes were reduced to two, except for downtown, where it has four. Two additional downtown intersections were added to disperse potential congestion.

The 21st Century Waterfront is composed of six open space and development districts on both sides of the river. Because there is little developable land between the parkway and river, most planned development has occurred just upland of the new roadway. The downtown side includes a reconstructed park with terraced public spaces leading to the river edge and amphitheater there. Piers provide boat launches and river views.

Hargreaves' plan is characterized by strong landforms and active shapes. These provide both flood control as well as recreation space.



The Riverfront Parkway streetscape today connects downtown to the Tennessee River.

A sweeping fly-over bridge connects a new downtown public plaza to the arts district, located on a dramatic river bluff. The design therefore gives downtown and the riverfront a contemporary character.

Process

RiverCity Company was established in the 1980s to steward redevelopment along Chattanooga's waterfront. The organization financed the 21st Century Waterfront using no Chattanooga general funds. Fifty percent of the development budget came from a hotel tax, the other fifty from private sources.

The vision for the waterfront was also established by political and agency leadership. Both the Mayor and the city's Planning and Design Studio strongly advocated for an innovative approach for downtown and

the river. Whether such vision will continue was questioned in 2005. The mayoral election in that year was won by a candidate who specifically ran on an anti-downtown investment platform.

The City of Chattanooga reports that it leveraged the US \$120 million investment in the waterfront for US \$2 billion in new public and private development. Before the parkway removal was complete, more than US \$100 million in new mixed-use and residential development downtown had already been constructed or planned.



The 21st Century Waterfront offers public access to the river.

LESSONS OF RIVERFRONT PARKWAY / 21ST CENTURY WATERFRONT

- This project illustrates that to implement an innovative design vision, it must be supported and sought after by the highest levels of leadership.
- The roadway design is calibrated for current traffic volumes.
- The City recognized that the role of the highway had shifted – from serving as a through-route for industrial trucking to providing access to cultural and natural amenities.



Pedestrian connections across the River offer views of the new waterfront park.

Case Studies

Remove

Embarcadero Freeway, San Francisco, CA



Background

The Embarcadero Freeway was a 2.5 kilometer (1.6 mile) double-deck highway constructed in 1957 in order to provide a connection between the Bay Bridge and Golden Gate Bridge.

The freeway wound through medium density residential neighborhoods, including Chinatown, Rincon Hill, and Transbay, as well as San Francisco's central business district.

Public protest in the 1950s – the “freeway revolt” – led to a reduction in scale of the new highway. Even so, the Embarcadero was a visual and physical barrier between downtown and the bay.

Following damage sustained during the 1989 Loma Prieta earthquake, CALTRANS studied replacement strategies for the Embarcadero. Two years later, the Embarcadero was demolished and replaced with a six-lane



When constructed in the 1950s, the Embarcadero separated downtown from the Ferry Building and Bay.



Embarcadero Freeway Section – Before (1950s to 1980s)

at-grade boulevard. The new boulevard was developed along with a new waterfront promenade, pedestrian- and bicycle-ways, and a streetcar line.

Fifty percent less cars use the boulevard daily than the elevated structure, which carried 80,000 vehicles per day. There was no significant increase in downtown traffic congestion.

Urban Design

The 1989 earthquake and subsequent collapse revived in public imagination the potential for the San Francisco to reestablish its historic relationship to the bay. The Embarcadero was perceived to be an urban eyesore and barrier to waterfront access. In addition, it marred the city's front door, separating the iconic Ferry Building from the foot of Market Street.

Urban boulevard and esplanade construction was guided by clear urban design principles,

thereby creating new development opportunities. Design guidelines and a public art program shaped the boulevard's consistent and unique character. Pedestrian-amenable design made the boulevard a generous public gathering space.

Subsequently, 100 acres of land were reclaimed for new development. The Ferry Building was reopened to the public as a regional food market. Two other waterfront projects – Pier 1 and the Embarcadero Center – attracted new retail and office development.

Housing development also significantly increased. Over 7,000 new housing units were planned for former rights-of-way and ramps in Rincon Hill and Transbay. 2,000 units were developed in the south of Market area. Today, over 83 percent of residents in south of Market arrived after 1990.

The redesign envisioned Embarcadero Boulevard as a multi-modal street integrated with the surrounding urban grid. Transit



View of the Ferry Building from the south-east.



Removing the Embarcadero reclaimed over one mile of waterfront.



Embarcadero Freeway Section – After (Existing)

improvements in the Embarcadero corridor, however, built upon existing efforts. San Francisco had implemented “transit first” policies since 1972. The city Board had passed highway demolition resolutions three times in the 1970s and 80s. In 1986, the issue was brought to public referendum, which was voted down.

Concern over congestion increases downtown did not materialize despite an immediate 25 percent capacity reduction. Forty-two percent of drivers found alternate routes within six weeks of the earthquake. Other drivers reduced discretionary trips or opted for public transit.

Process

CALTRANS studied three alternatives for the damaged Embarcadero Freeway: seismological retrofit; a tunnel; and an at-grade urban boulevard.

The third alternative was selected primarily based on cost. This alternative attracted significant public support, in particular from anti-growth advocates. Almost immediately after the earthquake, San Francisco’s Mayor announced his support for demolishing the Embarcadero.

Yet there was also opposition. Chinatown merchants argued removing the highway would decrease their customer base, which was increasingly shopping in suburban locations.

LESSONS OF EMBARCADERO FREEWAY

- The Embarcadero Freeway removal signaled a shift in priorities among municipal officials from mobility-based planning to sustainable urban development.
- Urban design has a key role to play in highway removal – boulevard design slowed traffic, thereby creating an environment amenable to retail and residential development. In addition, land use planning was intergrated with traffic engineering.
- Values of property adjacent to the new Embarcadero Boulevard increased by 300 percent; jobs in the area increased by 23 percent.



The Ferry Building has become a gathering space for the city. Over 25,000 people visit it each weekend.

Cheonggyecheon Expressway, Seoul, Korea

Remove

Background

The Cheonggyecheon Restoration Project transformed a 6.1-kilometer (3.75 miles) elevated expressway corridor in downtown Seoul into a linear park and reclaimed stream.

Between 1958 and 1976, the Cheonggyecheon stream was incrementally covered by a ten-lane at-grade street. A four-lane elevated highway was constructed above. The Cheonggye district, composed of office buildings and retail markets, became among Seoul's most congested areas.

A new mayor initiated a plan in 2002 to demolish the highway from the central

business district eastward, day-light the buried stream, and create an open space amenity for the city. Highway removal would be complemented by new bus rapid transit. In just 27 months, the highway had been replaced by pedestrian esplanades and gardens. Two-lane boulevards were located at-grade on either side of the open space, which, along with the stream, is two meters (6.5 feet) below-grade.

The project cost was publicly reported as US \$390 million, though the budget may have been as much as US \$900 million.



The Cheonggyecheon Expressway contributed to declining property values and population loss in Seoul's downtown before it was replaced by a linear park.



A esplanade offers public access to the day-lighted creek.

Urban Design

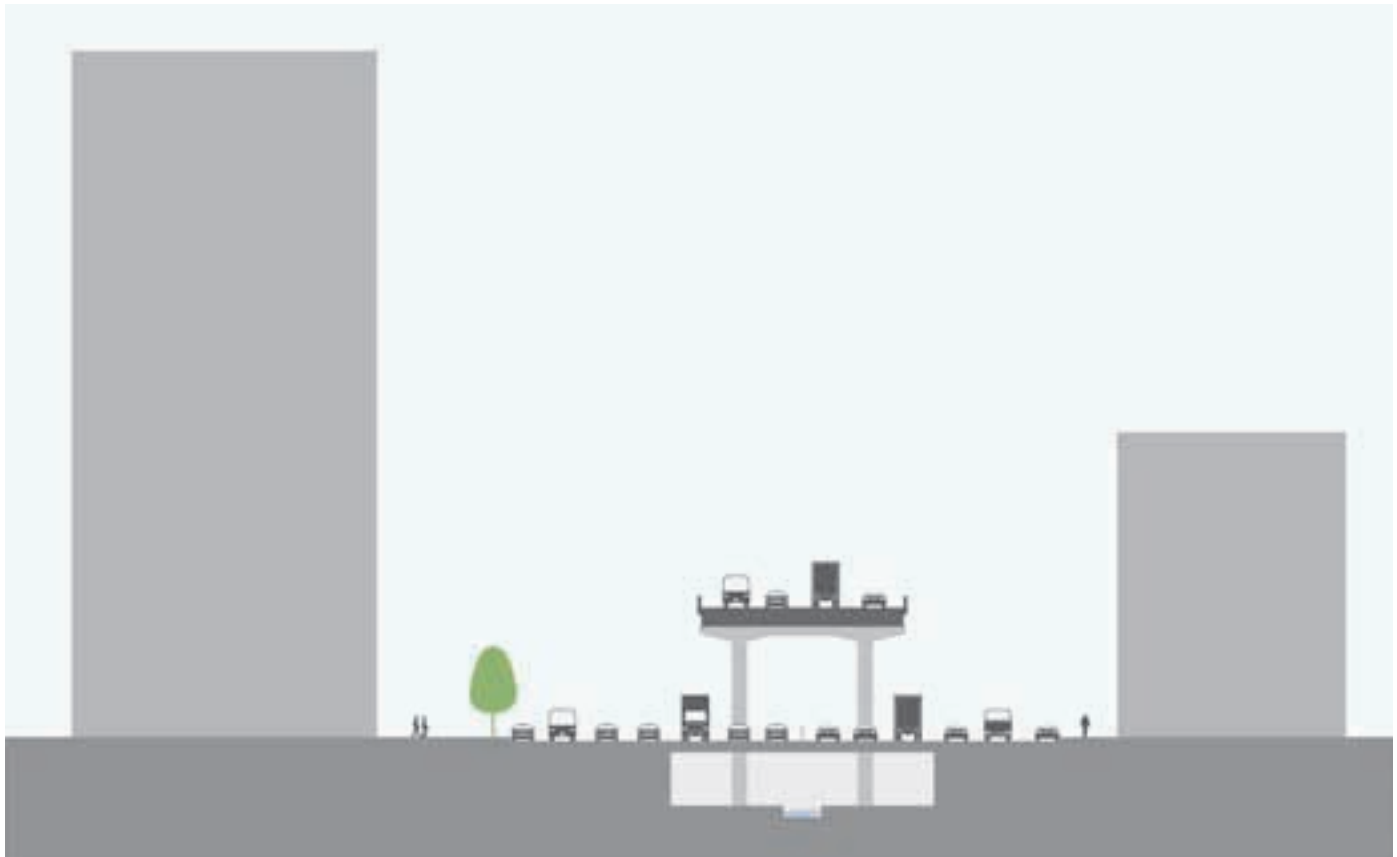
The Cheonggyecheon Restoration Project signaled a shift in municipal officials' priorities towards quality of life issues. Moreover, the new Mayor committed to remaking Seoul as a sustainable city. Not only did the Cheonggye area suffer from congestion, but also population and property value decline. The new open space would benefit the 200,000 area merchants as well as Seoul residents as a whole.

Pedestrian access to the below-grade public space is provided at 5-minute-walk intervals by terraced steps. New pedestrian bridges connect either side of Cheonggyecheon. A variety of landscape types and water features characterize different park segments. In the

year following its opening, the park attracted 90,000 visitors daily. Thirty percent of visitors came from outside Seoul's metropolitan area.

The elevated structure removal occurred at the same time as significant upgrades to Seoul's public transportation system. A bus rapid transit route was introduced to absorb riders from at least 120,000 cars formerly on the expressway. Bus rapid transit was also increased on feeder routes. In the previous decade, the City created incentive programs to encourage commuters to use transit and raised user fees for parking downtown.

Combined, these transportation strategies resulted in a nine percent decrease in traffic into the central business district.



Cheonggyecheon Highway Section – Before (1950s to 2000s)

Sustainability objectives guided the project as well. The City recycled ninety-six percent of demolition debris for street paving material. Removal of the expressway appears to have lowered summer temperatures in the project area by seven degrees.

The seasonal Cheonggyecheon stream, however, is not truly restored. Water is diverted from the nearby Han River to assure continuous water flow in the 1-meter-deep (3 feet) streambed.

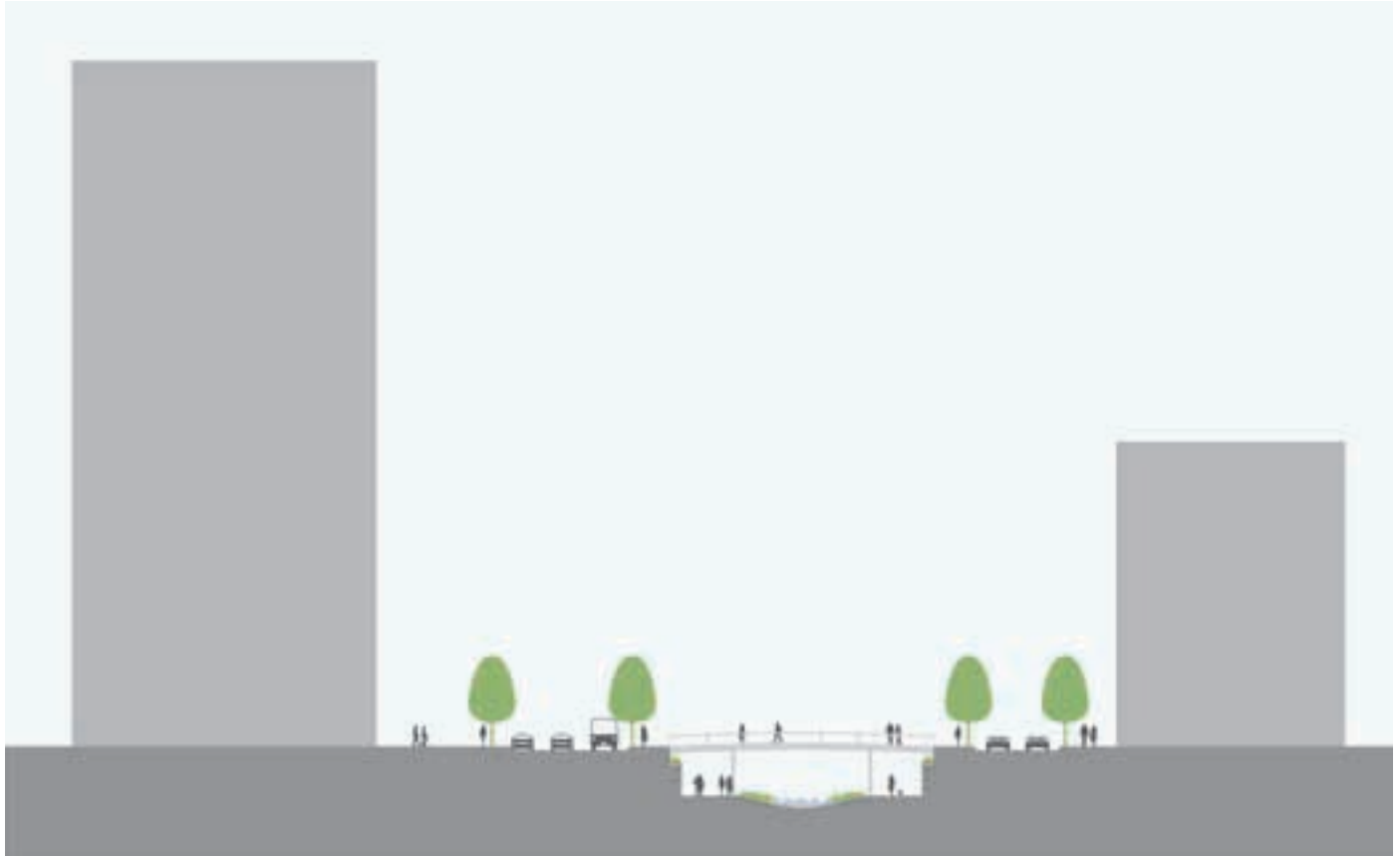
Process

Much impetus behind the project was political. The Mayor had campaigned on quality of life issues, including the proposal to demolish the Cheonggyecheon Expressway. Having made good on his promise, he campaigned for and won the Korean presidency.

Values of property adjacent to the Cheonggyecheon project are estimated to have increased by 30 percent. Between US \$8.5 and \$25 billion of long-term economic benefits are estimated as a result of the project.

LESSONS OF CHEONGGYECHEON RESTORATION PROJECT

- Highway removal was coordinated with system-wide transportation strategies. New bus rapid transit, a form of congestion pricing, and parking user fees together helped to reduce traffic downtown after the Cheonggyecheon Expressway was demolished.
- The Cheonggyecheon Restoration Project illustrates how the desire to remake the city's image can drive large-scale infrastructure improvements.
- Implementation occurred in an incredibly short timeframe. Yet the project followed a top-down, urban renewal planning model – thousands of street merchants, for example, were relocated out of the district. This planning approach is less feasible in North America.



Cheonggyecheon Highway Section – After (Existing)

Remove

Sheridan Expressway, Bronx, NY



Background

The Sheridan Expressway is a 2 kilometer (1.25 mile) highway along the Bronx River in the Bronx. It connects the Bruckner Expressway to the Cross Bronx Expressway.

The Sheridan was constructed in the 1960s as a minor link in the Bronx highway system. The Bronx has historically shared the heaviest proportion of New York City's trucking traffic. The Sheridan separates a high density residential neighborhood of five- to six-story apartment buildings from the Bronx River. Immediately to the south is Hunts Point Market, the world's largest wholesale food distribution center.

The New York State Department of Transportation (NYSDOT) undertook studies in the late-1990s to improve access to Hunts Point. Fulton Fish Market had just relocated from Lower Manhattan to Hunts Point. At the same time, a coalition of non-profit organizations – including South Bronx Watershed Alliance and Sustainable South Bronx – developed in 1999 a community plan.

It proposed an at-grade boulevard to replace the Sheridan, reclaiming 28 acres for open space and housing.

Though NYSDOT incorporated the community plan into its alternative plan, the agency's recommendation in 2007 was to retain the Sheridan Expressway. Subsequently, NYSDOT announced in 2008 that because the earlier recommendation was determined to be infeasible, the agency will continue to study two options – highway removal and retention – and will issue a new report in 2010.

Urban Design

The community plan argues the Sheridan Expressway has excess capacity. Replacing it with an at-grade boulevard would therefore remove a waterfront barrier without increasing congestion or travel times. The Sheridan Expressway is also bound to historic environmental justice issues in the South Bronx.

Since the Bronx shares the largest volume



Cyclists on Sheridan Expressway during bicycle event.

of truck traffic, its neighborhoods have high incidences of asthma and other air-quality-related health issues. Construction of the highway in the early-1960s was followed by two decades of neighborhood disinvestment.

NYSDOT focused its study on access to Hunts Point Market. It did not consider urban design issues.

The community plan aligned highway removal with neighborhood and open space planning goals. The plan includes 1,200 affordable housing units, 120,000 SF of retail, community, and manufacturing space, and a 10-acre park. The new waterfront open space would provide a key link in the overall plan for the 37-kilometer (23 miles) Bronx River watershed – which has gained two new open spaces in the last five years. In addition, highway removal would reclaim land for housing development.

The Community plan estimates new development would create 700 new jobs. Similar waterfront park projects in New York City, such as Hudson River Park, have stimulated reinvestment in upland neighborhoods.

Process

Three families of alternatives were considered: remove the Sheridan Expressway and replace in an at-grade boulevard; reconstruct expressway ramps to improve Hunts Point access; and reconstruct the ramps and provide additional access from Port Morris to the south. Overall, 21 alternatives were evaluated within the three families. NYSDOT recommended two alternatives from family two.

A multi-step process evaluated the alternatives against 14 objectives. First, through a public process, the alternatives were scored against the objectives. Second, quantitative measures were assigned to each objective and the alternatives were scored again. In both instances, the scores were weighted based on public input.

NYSDOT's ramp improvement alternatives outscored the highway removal alternatives. In fact, because public input preferred reducing truck traffic on local streets as well as truck emissions, the highway removal alternatives quantitatively scored poorly.

LESSONS OF THE SHERIDAN EXPRESSWAY

- The evaluation methodology was overly complicated. By focusing on transportation objectives, the evaluation obscured neighborhood open space and development goals.
- The community plan reclaims land for development and increases neighborhood value through new waterfront connections.



The Bronx River Watershed Alliance proposes to create a 10-acre park and 1,200 housing units by removing the Sheridan Expressway.

Case Studies

Ameliorate

A8ern8, Zaanstad, The Netherlands



Background

The City Council of this small suburb 16 kilometers (10 miles) north of Amsterdam undertook in 2003 an initiative to create a new town square. The project sought to reactivate the space under A8, a 7-meter-tall elevated highway.

A8 enters town from the east, just after spanning the River Zaan. When constructed in the 1970s, A8 formed a harsh physical barrier between the town's two civic activity centers, the church and town hall. Residents of the low-slung apartment blocks and townhouses in the surrounding neighborhood lost their river views and access. The effort to redesign A8 was advocated for primarily by residents and private businesses. At the time of the Council's initiative, A8's underside was mostly used for parking.

NL Architects, the town's design consultant, conceptualized the 40- by 400-meter area as a long "civic arcade". The introduction of new programs, cladding of the elevated structure, and surface treatments transformed A8 from a barrier into a gathering place. In addition, adjacent streetscape improvements re-established visual and physical connections among the town's three public realms – the river, church, and town hall.

The project cost was €2.7 million. A8ernA was awarded the European Prize for Urban Public Space in 2006.

Urban Design

Stakeholder input established the key project objective to create an open and simple meeting place and public face for the town. This objective responded directly to A8's



A8ern8 Highway Section – Before (1970s to 2000s); an Albert Heijn grocery store opened under the highway along with other neighborhood retail (above).

impact on the town fabric. A8 is a physical barrier between the north and south sides of town and the River Zaan. Aesthetically, it detracts from the surrounding architecture and natural landscape. Lastly, it diminishes use of public spaces next to the church and town hall.

Program is key to achieving the project objective. A variety of uses were introduced into the site, appealing to a range of town resident needs and interests. For this reason, A8ernA attracts residents of all ages.

The retail program includes an Albert Heijn supermarket, a pet shop, and flower shop as well as 120 parking spaces. Albert Heijn, in particular, was attracted to the site because it offered a highway accessibility and a rare opportunity for a large floor plate in town.

A skateboarding park, basketball courts, and ping pong tables provide youth with recreation amenities. A graffiti gallery serves as a public art component. A small marina with public seating was constructed where A8 lifts over the Zaan, opening up river views.

Material selection and surface treatment makes A8's understorey inviting and attractive. Structural columns were clad in a variety of

materials, including herringbone-patterned timber and reflective steel, into which backlit lettering is dye-cut. Similarly, ground treatments – from timber decking to orange surface paint – differentiate program spaces.

Process

The A8ernA project was coordinated with a larger, city-wide planning effort to identify redevelopment sites for 10 new squares in Zaanstadt. Alternatives for at-grade or tunnel replacement of A8 were not seriously considered due to high costs.

The Mayor and City Council, church officials, merchants, and residents participated in the planning process. Stakeholder objectives and desires guided the design process. NL Architects incorporated nearly all community program requests into the final design.

The businesses under A8 have been incredibly successful. Albert Heijn has expressed interest in expanding and bringing in additional in-line retail.



Cladding and lighting on the highway columns makes the space more inviting; the skate-park generates amble activity.

LESSONS OF A8ERN8

- A8ernA shows it is possible to live with an elevated structure. This project adapts a visually repetitive space (concrete overhead, evenly spaced piers) with programmatic and visual diversity. The provision of a density of small programs and spaces with different characters makes an unappealing environment attractive.
- The project was driven, in part, by private market interest in utilizing a unique retail site.
- A8ernA is a small scale project guided by a highly participatory planning process. The process illustrates that a full range of stakeholder desires can be incorporated into project implementation without diminishing design quality or resorting to the “lowest common denominator”.



A8ern8 Highway Section – After (Existing)

Case Studies

Ameliorate

Viaduct des Arts, Paris, France



Background

The Viaduct des Arts / Promenade Plantée is a 2-kilometer (1.25-mile) elevated railway structure in the 12th arrondissement of Paris. The viaduct runs parallel to Avenue Daumesnil within a dense residential neighborhood of five- to six-story buildings.

The brick and masonry viaduct was constructed in the nineteenth century. The railroad closed in 1969. From its closure to the late-1990s, the viaduct's large archways were episodically occupied by assortments of antique shops, auto garages, used bookstores, and other uses.

Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), the city's urban design agency, developed in the 1980s an historic restoration strategy for the viaduct. The plan proposed re-tenanting the 64 archways with artists, craftspeople, and restaurants. In addition, it included a new linear park and gardens overhead, which were designed by Philippe Mathieu and Jacques Vergely. APUR partnered with a local development corporation to identify and manage new tenants.

Whereas there were studios and workshops in the viaduct prior to renovation, the APUR project represented significant up-scaling of both the viaduct and Avenue Daumesnil.

Urban Design

By the 1980s the viaduct was considered an urban eyesore. Its shops did not contribute positively to neighborhood identity. In addition, the city had recently invested in the *grand projet*, Opera Bastille. As such, the Opera Bastille brought with it benefits for other area redevelopment and public amenities. The viaduct's eventual restoration was intended to enhance neighborhood retail, but also to create a contemporary Paris landmark.

The viaduct and promenade design emphasizes the structure's character and visual connections to the city. The archway restoration, designed by Patrick Berger, is intended to minimally distract from the structure's historic character. Glass cladding over the archways is set back in order to accentuate the masonry, which was restored in



Views of the city below are a key element of the Promenade design.



The archways under the viaduct provide space for artist studios, workshops, and restaurants.

the style of the Place des Vosges arcades. The promenade offers a range of gardens – some of which enclose visitors in landscape, others frame city views.

At street-level, a six-meter-wide (20-foot) tree-lined sidewalk separates the viaduct from a three-lane one-way street.

The project also addresses railroad embankment reuse, though less successfully. At the viaduct's eastern end, the promenade continues on an embankment. The restoration includes new retail constructed along the embankment. The architecture here, however, is far less appealing than the restored viaduct.

Process

The decision to retain and renovate the viaduct was guided by both design considerations and strategic coordination with other planning initiatives. APUR studied two alternatives in the 1980s – demolish and redevelop reclaimed land, or restore and create an elevated linear park.

The park alternative was an opportunity to build upon the recently completed *grand project*, the Opera Bastille, by adding another new public amenity. At the same time, the viaduct's north side orients towards backs of existing buildings. Demolishing the viaduct would create the difficult task of integrating these revealed buildings, now visually prominent, into the streetscape.

Most importantly, the park alternative aligned with APUR's new agency focus on "greening the city".

The Viaduct des Arts and Promenade Plantee were advanced as two separate, but interconnected projects. The Paris parks department manages the Promenade. A local development corporation manages the archway spaces and adjacent developments under an 18-year lease.

The dual-management structure is faulted for the viaduct's limited economic impact. Because two organizations manage the structure, a clear strategy has not been defined for coordinating viaduct activities with neighborhood development and promoting it throughout the city.

LESSONS OF VIADUCT DES ARTS / PROMENADE PLANTEE

- APUR advanced partnership with a local development corporation as a strategy for enhancing retail and residential development as well as strengthening the neighborhood's identity.
- The Promenade Plantee illustrates how potentially incompatible programs – when distributed on different levels – might co-exist in the same place. The tranquil elevated linear park is separated from the bustle of the retail street below.
- The Viaduct des Arts demonstrates a potential benefit to retaining existing infrastructure. Containing new uses in an historic structure creates a sense of connections between the past and present.
- The Viaduct des Arts shows how existing infrastructure may be successfully integrated into the public realm.



The upper level of the viaduct is a 4 kilometer (2.5 miles) linear park.



Some archways are left open to increase pedestrian connectivity within the neighborhood.

Ameliorate

East River Esplanade, New York, NY



Background

The East River Esplanade is a planned 3.2-kilometer-long (2-mile) series of public spaces along the Lower Manhattan waterfront and below F.D.R. Drive, an elevated highway.

The F.D.R. was constructed in 1954. The highway extends over more than 125 city blocks from Battery Park, north along the East River to Harlem. In Lower Manhattan, it forms a barrier between downtown neighborhoods and the waterfront. The Esplanade planning area includes six waterfront districts, from the Financial District to the Lower East Side. The area is characterized by high-density development – office towers to the south, “towers-in-the-park” housing development to the north.

This project is one among many public realm and redevelopment efforts sponsored since September 11th by the Lower Manhattan Development Corporation, Department of City Planning, and Economic Development Corporation. Population in Lower Manhattan has doubled – from 23,000 to 56,000 –

in just eight years. The Esplanade is for that reason linked to Lower Manhattan’s transformation into a residential neighborhood and efforts to attract investment.

SHoP and Ken Smith Landscape Architects, the City’s consultants, developed a plan for new programs, upland connections, and open spaces on historic slips and piers. New program pavilions under the F.D.R. and surface treatments to its structure provide a transition from Lower Manhattan to the waterfront.

The project is funded by US \$150 million from the Lower Manhattan Development Corporation.

Urban Design

The F.D.R. poses development barriers at both neighborhood and city scales. Within Lower Manhattan, it reduces access to inter-modal transportation – ferry and helicopter – and retail on East River piers. Improved access will most directly benefit new area residents. At



Rendering by SHoP of cladding, surfaces, plantings, and pavilions under F.D.R. Drive.

the same time, the Esplanade is one among several new open spaces in New York Harbor, including Governor's Island. The Esplanade is thus also considered a city-scale development strategy.

The Esplanade creates benefits at both neighborhood and city scales through connections, program, and public realm. The design includes a diverse, yet visually coordinated streetscape and exterior furnishings palette. New seating, planters, arbors, and landforms upland create public spaces and mark pedestrian paths to the river.

The environment under the F.D.R. is also improved so as to provide continuity of urban activity from upland neighborhoods to the river. New glass pavilions – 1,500 to 8,000 SF in size – are proposed to accommodate a range of retail, food, and community-requested programs. The underside of the F.D.R. will be clad with a modular system of noise-abating panels and lighting. The design approach

treats the elevated structure as a “roof”, creating a safe and inviting environment.

The plan also addresses, in contrast to the Westway, ecological impacts on aquatic life. Existing piers will be renovated to increase water flow through piles. Reef-balls will be installed at pile bases to encourage fish habitat formation.

Process

The purpose of the project was primarily esplanade design, and so highway removal alternatives were not considered in detail. The Environmental Impact Statement proposed two additional alternatives.

The first studied scenarios for building two to six residential towers over the F.D.R. Construction feasibility and cost ruled out this alternative. The second proposed replacing the F.D.R. with an at-grade boulevard.

The F.D.R. has excess capacity in its Lower Manhattan segment. However, accommodating existing capacity would require a six-lane at-grade boulevard – which would limit land available for the esplanade. There was therefore a trade-off between the boulevard alternative and potential public space created.

Though construction is publically funded, the Esplanade's US \$3.5 million operating budget has a projected shortfall of 50 to 66 percent.

LESSONS OF THE EAST RIVER ESPLANADE

- The Esplanade design embraced the elevated structure and its form as an opportunity, leading to innovative approaches to public realm creation and a visually distinguished urban space.
- This public amenity is created in the context of an existing commuter population of hundreds of thousands, growing residential population, and public and private investments.
- The continued presence of the F.D.R. increases development costs for other waterfront sites. Construction costs for redevelopment of South Street Seaport, for example, were increased due to presence of the elevated highway.



Rendering by SHoP of Esplanade south of Brooklyn Bridge.



Views of F.D.R. along the East River facing south towards Lower Manhattan.

Case Studies

Do Nothing

Buffalo Skyway / Route 5, Buffalo, NY



Background

Ongoing improvement studies to Route 5, a limited access highway on Buffalo's south side, have prompted city and state leaders to call for removal of the Buffalo Skyway.

The Buffalo Skyway was constructed in 1966. The elevated structure is 360 meters tall (110 feet). It approaches downtown Buffalo from the south, crossing from the Outer Harbor over the Buffalo River. Route 5 is a grade-separated highway to the south and is the only highway that connects to the Skyway. Route 5 extends south 7 kilometers (4.3 miles) through the Outer Harbor, a manufacturing district on Lake Erie.

The New York State Department of Transportation (NYSDOT) undertook studies in 2006 to improve Outer Harbor access and potentially replace Route 5 with a boulevard. The studies did not consider alternatives for the Skyway. Yet because the Skyway is an extension of Route 5, its future is contingent on the EIS outcome.

Buffalo's Mayor and the local Congressman both support study of the Skyway's demolition. They cite another NYSDOT "management study" that shows long-term Skyway maintenance – ranging from 50 to 75 years – would cost more than demolition. However, the Route 5 EIS recommends a design that provides no new bridges over the Buffalo River.

Because the Skyway provides the only access from Route 5 into downtown, the recommended design for Route 5 rules out future removal of the Skyway.

Urban Design

The Skyway decreases access to a planned waterfront pedestrian and bicycle greenway and places an urban eyesore on views of Lake Erie and the Buffalo skyline. The Skyway is closed frequently due to snow and auto accidents.

Yet its most significant measure may be opportunity cost. Redevelopment of 25 acres of land reclaimed from Skyway demolition



The Skyway is 360 meters (110 feet) tall.

would return US \$47.5 million. Altogether, an at-grade configuration would open up 77 acres to redevelopment, much of which would be sold by NYSDOT. In addition, the at-grade alternative makes redevelopment of Buffalo's Inner Harbor waterfront area complex. Similarly, Route 5, in its present configuration, reduces potential Outer Harbor development.

The broad benefits from replacing Route 5 and the Skyway with at-grade roads are public waterfront connections and new development opportunities. Urban design considerations, however, are for the most part absent from the NYSDOT EIS. The recommended alternative, for example, leaves in place the highway embankment, a significant physical and visual barrier. The alternative also recommends expanding a parallel service road – Furhmann Boulevard. Doing so uses land for infrastructure and offers minimal new waterfront access.

Process

NYSDOT evaluated four alternatives for Route 5: no action; modifying ramps and interchanges; replacement with a six-lane boulevard; and a hybrid of the modify and boulevard alternatives.

The selection of the second alternative – modify – appears most directly based on cost. All four alternatives scored roughly equal when evaluated against quantitative and qualitative objectives. These ranged from level-of-service and travel time to waterfront access and neighborhood impact. Yet the second alternative's estimated cost was US \$95.1 million, whereas the boulevard's was US \$124 million.

Despite NYSDOT's recommendation to retain the Skyway and Route 5, several public and private waterfront developments are planned. The "Greenbelt" project will spend US \$14

million to improve 2 kilometers (1.25 miles) of Lake Erie Shoreline. A 12.5-acre, US \$53 million redevelopment project was recently completed in Buffalo's Inner Harbor. Another \$100 million of other cultural and civic improvements for the waterfront are also planned.

While the Mayor and Congressman support further study for Skyway demolition, decision-making authority rests with NYSDOT.

LESSONS OF THE BUFFALO SKYWAY

- At-grade alternative offers opportunity for state to recapture value of public infrastructure investment by selling land reclaimed through highway removal.
- Current NYSDOT recommendation uses waterfront land for infrastructure development and fragments existing development parcels.



View of Skyway facing south.



Route 5 is a significant barrier to the Outer Harbor.

Do Nothing

Whitehurst Freeway, Washington, D.C.



Background

The Whitehurst Freeway is a 1.2 kilometer (0.75 mile) four-lane elevated highway in the Georgetown neighborhood of Washington, D.C. The District Department of Transportation (DDOT) initiated in 2005 replacement studies for the Whitehurst, seven years following a major renovation. The Mayor abruptly discontinued DDOT's studies in 2007.

Georgetown is a medium density mixed-use neighborhood northwest of downtown D.C. The Whitehurst Freeway was constructed in 1949 along the Potomac River, which forms Georgetown's southern edge. 45,000 drivers use the highway daily, many of which commute downtown from northwest D.C., Maryland, and Virginia. A significant link exists at the Whitehurst's western end where it meets Francis Scott Key Bridge, which connects to Virginia.

A 10-acre park, Georgetown Waterfront Park, was constructed by the National Park Service in the mid-2000s along the Potomac River in the area riverside of the Whitehurst Freeway.

Urban Design

The Whitehurst's neighborhood impact is particularly accentuated by the development of the new waterfront park. Whereas the surrounding area was characterized by lumberyards and meat packing plants when the Whitehurst was constructed, today Georgetown is a gentrified, mixed-use neighborhood.

The freeway poses a barrier for pedestrian connections. Just a single transportation mode – automobile – is accommodated along the waterfront. Additionally, real estate values that might benefit from the new park are diminished by the Whitehurst's proximity.

The DDOT study focused most specifically on accommodating peak traffic volumes. Preserving river views and improving pedestrian connections were project objectives, but urban design was not a significant consideration. In fact, DDOT's emphasis on traffic appears to have focused public attention on congestion, distracting dialogue from potential design benefits.



The Whitehurst Freeway along the Potomac River.

Process

The Whitehurst Freeway was renovated in 1998 at a cost of \$35 million. The decision to rehabilitate the freeway followed a study that also considered demolition. Since then, the area experienced increasing high-value development, including a Ritz-Carlton residence and a movie theater. The case made regarding the elevated freeway was that its removal will help to achieve the waterfront's full revitalization potential.

DDOT studied four families of alternatives: no build; replacing the Whitehurst with a six-lane at-grade boulevard with connections to Key Bridge; a six-lane at-grade boulevard without connections to Key Bridge; and replacing

the Whitehurst with a tunnel. Altogether, 19 alternatives were developed within these four families.

Design alternatives, however, dwelled on specific minor changes rather than posing distinct design concepts. The evaluation criteria were similarly complicated. Each alternative was scored against 28 criteria. Each criteria score was then weighted based on a level of significance established through public input.

Ultimately, the five highest-scoring designs represented each of the three build alternatives. The alternatives evaluation process did not therefore provide a clear design direction.



Existing condition on K Street under the elevated structure.

LESSONS OF THE WHITEHURST FREEWAY

- Public dialogue focused on congestion issues and perceived potential for project to contribute to further gentrification of Georgetown.
- The Whitehurst Freeway serves a role in regional commuting patterns. However, the study did not analyze regional impacts of removing the highway.
- The case to remove the Whitehurst Freeway was weakened since \$35 million had been invested in its rehabilitation in the last decade.



New Georgetown Waterfront Park – Whitehurst Freeway is visible to the right, Francis Scott Key Bridge in the background.

“Teasers” and Boulevards

“Teasers”

WHAT IS A “TEASER”?

The following precedents address the challenges of urban highways and elevated structures in ambitious and innovative ways.

These projects combine landscape architecture, infrastructure design, pedestrian realm planning, and development to create unique and dramatic spaces in the city.



Waterfront Park – Louisville, KY

- This park designed by Hargreaves slopes under I-64, providing a new waterfront connection.



Voie George Pompidou – Paris, France

- In summer, the highway along the Seine riverbanks is closed, making way for “Paris plages” – temporary urban beaches.



Carrasco Square – Amsterdam, The Netherlands

- Surface materials activate the space under an elevated rail in this project by West 8.



The High Line – New York, NY

- A decommissioned elevated rail in Manhattan has been re-imagined by Field Operations as a linear park. The new Standard Hotel is partially built on air-rights over the High Line. Steven Holl's 1981 conceptual project "Bridge of Houses" (left) proposed housing on the High Line.



Slussen International Design Competition (2009) – Stockholm, Sweden

- Jean Nouvel proposes to create a Ponte Vecchio-esque pedestrian bridge of shops and restaurants atop a 1950s-era highway in downtown Stockholm.

“Teasers” and Urban Boulevards

STREETS AS CIVIC SPACES

Prominent urban boulevards often provide separate spaces for pedestrians and bicyclists as well as generous landscape and tree canopy.

These precedents from around the world offer ideas for improving the streetscape quality in the Gardiner Expressway and Lake Shore Boulevard area.



Avinguda Diagonal – Barcelona, Spain

- The Diagonal separates local and thru-traffic and provides bicycle and pedestrian realm.



Pacific Boulevard – Vancouver, British Columbia

- Vancouver recently enhanced landscape, lighting, and sidewalks on Pacific Boulevard.



University Avenue – Toronto, ON

- University Avenue serves as a significant civic space for the city.

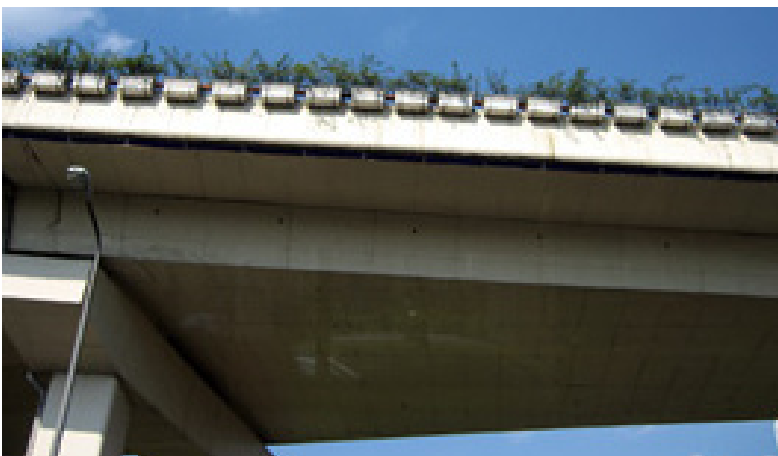


Eastern Parkway – Brooklyn, NY

- A generous promenade is part on this Olmstead-designed boulevard.

Octavia Boulevard – San Francisco, CA

- This boulevard replaced the Central Freeway, an elevated highway.










Shanghai Street Greening – Shanghai, China

- Landscape planters enhance visual quality of elevated highways in Shanghai.



Summary Matrix

Case Study Summary Matrix

Name	Context	Type	Location	Age	Size	Vehicles per day
Gardiner Expressway	–	–	Toronto, Ontario	43	2.4 km (1.5 miles)	120,000
Alaskan Way Viaduct		Replace	Seattle, WA	50	3.2 km (2 mile)	110,000
West Side Highway Reconstruction Project / Westway		Replace / Remove	New York, NY	37 (at time of collapse in 1974)	8.2 km (5 miles)	140,000
Bonaventure Expressway		Remove	Montreal, Quebec	42	1 km (0.6 miles)	55,000
Riverfront Parkway / 21st Century Waterfront		Remove	Cattanooga, TN	50+ (at time of removal)	2.7 km (1.7 mile)	20,000
Embarcadero Freeway		Remove	San Francisco, CA	32 (at time of collapse)	2.5 km (1.6 mile)	80,000
Cheonggyecheon Restoration Project		Remove	Seoul, Korea	24 (at time of removal)	6.1 km (3.75 miles)	120,000
Sheridan Expressway		Remove	Bronx, NY	47	2 km (1.25 mile)	40,000

Urban Design Goals	Open Space Goals	Transportation Goals	Economic Dev. Goals
–	–	–	–
<ul style="list-style-type: none"> • Increase pedestrian access to the waterfront. • Preserve and enhance views of waterfront and mountains. 	<ul style="list-style-type: none"> • No significant open space goals beyond enhancing waterfront access. 	<ul style="list-style-type: none"> • Replace elevated structure with deep bored tunnel and six-lane at-grade boulevard. • Provide new light rail along Viaduct route. • Public dialogue about alternatives considered whether future scenario should accommodate current traffic volumes or encourage mode-shift. 	<ul style="list-style-type: none"> • Increase downtown and waterfront property values. • Grow tourism through new waterfront amenities. • Most waterfront land is privately-owned, so limited opportunity for City to recapture \$4.24 billion public investment in the bored tunnel.
<ul style="list-style-type: none"> • Enhance pedestrian connections to waterfront. 	<ul style="list-style-type: none"> • Boulevard design coordinated with plans and design guidelines for Hudson River Park and Manhattan Greenway. 	<ul style="list-style-type: none"> • Demolish elevated highway and replace with six-lane at-grade boulevard. • Limit access in order to reduce congestion on neighborhood streets, but enhance role as collector-distribution road. 	<ul style="list-style-type: none"> • Whereas Westway was intended to create long-term development opportunities on filled land, the West Side Highway created demand for adaptive reuse and infill.
<ul style="list-style-type: none"> • Reclaim 4.5 acres of development parcels for residential and office. • Enhance value of redevelopment in Cite Multimedia and Griffintown. • Create new entrance to the city. • Develop new retail under railroad viaduct. 	<ul style="list-style-type: none"> • Provide access to Peel Basin, waterfront park network, and waterfront amenities. 	<ul style="list-style-type: none"> • Demolish elevated expressway and expand two at-grade boulevards. • New light rail to reduce automobile demand. • Create new underground pedestrian network with connections to transit stations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Develop 12,500 new housing units. • Develop 900,000 square meters of commercial, and 1 million square meters of cultural and recreation space.
<ul style="list-style-type: none"> • Integrate downtown street grid with new urban boulevard, thereby creating new development parcels. • Connect downtown cultural amenities to the waterfront. 	<ul style="list-style-type: none"> • New and reconstructed waterfront park, amenities, and amphitheater. • New pedestrian connections across Tennessee River. 	<ul style="list-style-type: none"> • Replace grade-separated parkway with at-grade boulevard. • Reduce excess road capacity to meet existing demand. 	<ul style="list-style-type: none"> • Create a framework for new development downtown and on the Tennessee River's north shore. • 21st Century Waterfront is estimated to have attracted US \$2 billion in private investment.
<ul style="list-style-type: none"> • Complement new urban boulevard with waterfront esplanade, public art, and new retail and housing development. • Reconnect downtown San Francisco to the bay. • Restoration of the historic Ferry Building as a regional food market. 	<ul style="list-style-type: none"> • New waterfront esplanade and pedestrian and bicycle greenway. 	<ul style="list-style-type: none"> • Replace earthquake-damaged elevated highway with six-lane at-grade urban boulevard. • Advance city's "transit first" policies by providing new waterfront streetcar route. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reclaim 100 acres for new housing, office, and public space. • Encourage development of over 10,000 new housing units in adjacent neighborhoods.
<ul style="list-style-type: none"> • Advance Mayor's commitment to making Seoul a model for sustainable development. • Reverse property value and population decline in commercial and retail districts facing Cheonggyecheon Expressway. 	<ul style="list-style-type: none"> • Create new open space amenity for entire city. • Day-light historic creek and create waterfront esplanade. 	<ul style="list-style-type: none"> • Replace four-lane elevated expressway and ten-lane at-grade highway with two two-lane boulevards. • Create new bus rapid transit service on Cheonggyecheon route. • Reduce traffic demand through incentives for commuters to use transit and increasing user fees. 	<ul style="list-style-type: none"> • Strengthen Seoul's position as a global financial center. • Government reported cost at US \$390 million, though may have been as high as US \$900 million. •
<ul style="list-style-type: none"> • Reclaim land for housing and waterfront open space. • Improve access to Hunts Point Market (wholesale food distribution center). 	<ul style="list-style-type: none"> • Connect to planned Bronx River watershed greenway. 	<ul style="list-style-type: none"> • The purpose of the study was to improve truck circulation into Hunts Point Market. A community plan proposed removing the highway. While the NYSDOT included this option in their study, it was ultimately not selected. 	<ul style="list-style-type: none"> • Provide 1,200 affordable housing units and 700 jobs. • Enhance upland neighborhood property values by improving waterfront connections.

Case Study Summary Matrix

Name	Context	Type	Location	Age	Size	Vehicles per day
A8ern8		Ameliorate	Zaanstad, Netherlands	30+	400 meters (0.25 miles)	N/A
Viaduct des Arts / Promenade Plantee		Ameliorate	Paris, France	150+	2 km (1.25 miles)	N/A
East River Waterfront Esplanade		Ameliorate	New York, NY	55	3.2 km (2 miles)	175,000
Buffalo Skyway / Route 5		Do Nothing	Buffalo, NY	43	1.6 km (1 mile)	43,400
Whitehurst Freeway		Do Nothing	Washington, D.C.	60	1.2 km (0.75 miles)	45,000

Urban Design Goals	Open Space Goals	Transportation Goals	Economic Dev. Goals
<ul style="list-style-type: none"> • Create a new “civic arcade”. • Re-establish physical and visual connections between town center and waterfront. • Clad underside of elevated structure in order to create inviting environment. • Develop new retail under elevated structure. 	<ul style="list-style-type: none"> • Provide a diversity of recreation programs that appeal to range of users and age-groups (skateboard park, basketball, and marina, among others). 	<ul style="list-style-type: none"> • This project made no changes to existing highway configuration. 	<ul style="list-style-type: none"> • Supermarket tenant was attracted to site that offered opportunity for highway accessibility and large floor-plate in town.
<ul style="list-style-type: none"> • Create a new Paris landmark through historic restoration of 19th-century infrastructure. • Strengthen role of Avenue Daumensil as a neighborhood cultural and retail corridor. • Advance city agency goal for “greening the city”. 	<ul style="list-style-type: none"> • Develop new 2.5-mile-long linear park on top of elevated rail viaduct. 	<ul style="list-style-type: none"> • Railroad viaduct closed in 1969. This project had no significant transportation goals. 	<ul style="list-style-type: none"> • Re-tenant retail and cultural spaces with up-scaled uses.
<ul style="list-style-type: none"> • Develop new public spaces and programmed pavilions under elevated highway. • Clad underside of elevated structure in order to create inviting environment. Elevated highway treated as “roof” for new public spaces. • Coordinate with and enhance other post-September 11th Lower Manhattan public realm and development initiatives. 	<ul style="list-style-type: none"> • Develop network of upland public spaces, arbors, and planters that connect to waterfront esplanade. 	<ul style="list-style-type: none"> • Street section and parking under elevated highway reconfigured in order to create pedestrian-friendly environment. 	<ul style="list-style-type: none"> • Support overall post-September 11th planning for Lower Manhattan to provide new amenities for residents and works. • Advance transformation of Lower Manhattan into a residential district.
<ul style="list-style-type: none"> • Route 5 study does not consider significant urban design goals. 	<ul style="list-style-type: none"> • Improve access to planned waterfront pedestrian and bicycle greenway. 	<ul style="list-style-type: none"> • Improve access to Outer Harbor (manufacturing district on Lake Erie). 	<ul style="list-style-type: none"> • At-grade option (not recommended by NYSDOT) would create value recapture opportunities for the state.
<ul style="list-style-type: none"> • Improve pedestrian access from neighborhood to Potomac River. • Preserve and improve river views. 	<ul style="list-style-type: none"> • Connect to new waterfront park. 	<ul style="list-style-type: none"> • Provide alternative route for 45,000 vehicles that use Whitehurst Freeway. 	<ul style="list-style-type: none"> • Build on previous decade of increased property values by removing impediment to waterfront revitalization. • \$35 million public investment in rehabilitating the freeway in 1998 weakened argument for its removal.

Sources

Sources

International Cases

A8ern8 – Zaanstad, NL

Bordas, David Bravo. 2006 “A8ernA.” Joint Winner, European Prize for Urban Public Space, Centre for Cultura Contemporania de Barcelona.

Municipality of Almere. 2005. Uniek vernieuwingsproject in Koog aan de Zaan maakt van de nood een deugd. *Boogaart Journal*, Number 11. Almere, Netherlands.

Municipality of Zaanstad. 2003 “A8ernA, Programma van eisen.” Planning Document. September. Zaanstad, Netherlands.

Bonaventure Freeway – Montreal, QU

Gyulai, Linda. 2009. Bonaventure comes down soon, Phase 1 of plan to extend downtown to waterfront could start by spring. *Montreal Gazette*, February 4.

Société du Havre de Montréal. October 2005. *L'autoroute Bonaventure Vision 2025*. City of Montreal, Canada.

Société du Havre de Montréal. 2007. “Bonaventure Highway Reconfiguration Project, Executive Summary of the Technical Pre-Feasibility Study.” April. City of Montreal, Canada.

Société du Havre de Montréal. *Transformation of the Bonaventure Expressway at the Downtown Gateway, From Saint-Jacques Street to Brennan Street, Summary of the Project Feasibility Studies*. April. City of Montreal, Canada.

Cheonggyecheon Freeway – Seoul, Korea

Helfand, Duke. 2006. Seoul's revitalized waterway is awash in ideas for L.A. *Los Angeles Times*, October 18.

Kirk, Donald. 2005. Seoul peels back concrete to let a river run freely once again. *The Christian Science Monitor*, October 13.

Lee, In-Keun. Undated. “Cheong Gye Cheon Restoration Project,” White Paper, Seoul Metropolitan Government. Seoul, Korea.

Park, Kil-Dong. Undated. “Cheonggyecheon Restoration Project,” White Paper, Seoul Metropolitan Government. Seoul, Korea.

Sang-Hun, Choi. 2005. Seoul's mayor shows his green streak. *International Herald Tribune*, July 25.

Seattle Department of Transportation. 2007. “Case Studies in Urban Freeway Removal,” *Seattle Urban Mobility Plan*. Seattle, WA.

Viaduc des Arts / Promenade Plantee – Paris, FR

Meade, Martin. 1996. Parisian promenade – viaduct refurbishment in Paris, France. *Architectural Review*, September.

Cambell, Robert. 2002. A Paris Match? Boston can learn something about creating new civic space from the City of Light. *Boston Globe*, March 12.

United States Cases

Alaskan Way Viaduct (Seattle, WA)

Interview with Jeffrey Tumlin, Principal, Nelson \ Nygaard. February 26, 2009.

Washington State Department of Transportation. March 2004. *Alaskan Way Viaduct and Seawall Replacement Draft EIS*. City of Seattle.

Washington State Department of Transportation. July 2006. *Alaskan Way Viaduct and Seawall Replacement Supplemental Draft EIS*. City of Seattle.

Washington State Department of Transportation. June 2008. *S. Holgate Street to S. King Street Viaduct Replacement Project Environmental Assessment and Draft Section 4(f) Evaluation*. City of Seattle.

Schneider, Keith. 2006. A City's Waterfront: A Place for People or Traffic? *New York Times*, October 25, Automobiles section.

Bierman, Noah. 2008. As other cities consider removing elevated highways, activists cite Boston as a reason not to go underground. *Boston Globe*, October 14.

City of Seattle Mayor's Communication Office. 2009. Deep bored tunnel to replace Alaskan Way Viaduct. Press Release. January 13.

McGann, Chris and Larry Lange. 2009. Viaduct choice: It's a tunnel. *Seattle Post Intelligencer*, January 13.

Buffalo Skyway – Buffalo, NY

New York State Department of Transportation. May 2006. *South Towns Connector / Buffalo Outer Harbor Project. Final Design Report / Final Environmental Impact Statement. Section 4(f) Evaluation*. Erie County, New York.

Gibson, Lucinda and Normal Marshall. 2007. Summary of Current NYSDOT Plans for Buffalo's Waterfront. Memorandum. August 21.

New York State Department of Transportation. October 2008. *New York State Route 5 Buffalo Skyway Management Study, Executive Summary*. City of Buffalo.

New York State Department of Transportation. October 2008. *New York State Route 5 Buffalo Skyway Management Study, Report*. City of Buffalo.

Fink, James. 2008. Skyway to Stay, Most Say. *Business First of Buffalo*, July 11.

Office of Congressman Brian Higgins. 2008. Higgs Says New DOT Report Confirms Economic Argument for Skyway Removal. Press Release. November 20.

East River Waterfront – New York, NY

Lower Manhattan Development Corporation. 2007. *East River Waterfront Final Environmental Impact Statement*. November. New York, NY.

Lower Manhattan Development Corporation. 2007. *East River Waterfront Final Environmental Impact Statement, Executive Summary*. November. New York, NY.

New York City Department of City Planning. 2008. "Draft Text Amendment for East River Waterfront Park." July 2. New York, NY

New York City Economic Development Corporation. 2006. *Transforming the East River Waterfront*. New York, NY.

Ourossoff, Nicolai. 2005. Making the Brutal F.D.R. Unsentimentally Humane. *New York Times*, June 28, Arts section.

Embarcadero Freeway – San Francisco, CA

Interview with Douglas Wright, Principal, Douglas Wright Consulting. February 27, 2009.

Cervero, Robert, et. al. December 2007. "From Elevated Freeways to Surface Boulevards: Neighborhood, Traffic, and Housing Price Impacts in San Francisco," Working Paper prepared for University of California Transportation Center. Berkeley, CA.

Cervero, Robert. October 2006. "Freeway Deconstruction and Urban Regeneration in the United States," Paper prepared for the International Symposium for the 1st Anniversary of the Cheonggyecheon Restoration, Seoul, Korea. Berkeley, CA.

Hastrup, Stefan. 2005. Battle for a Neighborhood. *Places*, 18.2, October.

Newman, Morris. 2003. New Life for San Francisco's Harbor. *New York Times*, June 23, Real Estate section.

21st Century Waterfront / Riverfront Parkway – Chattanooga, TN

City of Chattanooga Chamber of Commerce. 2005. City Enjoys \$2.1 Billion in Investment since 2001. Press Release. February.

Marshall, Alex. 2005. Chattanooga Crossroads: After completing an ambitious waterfront initiative the city recently changed leadership, raising the question: Is this the end of 20 years of urban enlightenment?, *Metropolis*, October 17.

RiverCity Company. 2001. *Transportation and Urban Design Plan for Chattanooga Riverfront Parkway*. Chattanooga, TN.

RiverCity Company. 2002. *The 21st Century Waterfront, Executive Summary*. Chattanooga, TN.

Sheridan Expressway – Bronx, NY

Burger, Danielle. 2003. A Community Plan for Moses' 'Highway to Nowhere'. *Gotham Gazette*, August 8.

Interview with Melanie Bin Jung, South Bronx River Watershed Analysis. March 3, 2009.

New York State Department of Transportation. 2003. "Alternatives: Long List." New York, NY.

New York State Department of Transportation. 2004. "Alternatives: Modified Long List." New York, NY.

New York State Department of Transportation. 2004. "Alternatives: Recommended for Further Processing." New York, NY.

New York State Department of Transportation. 2007. *Alternatives Screening Report*. New York, NY.

New York State Department of Transportation. 2008. *Bruckner-Sheridan Interchange Reconstruction/Hunts Point Peninsula Access EIS Newsletter*. Issue Six, Summer 2008. New York, NY.

O'Grady, Jim. 2001. Neighborhood Report: Bronx Up Close; Sheridan's Fork in the Road: Either Fix It or Kill It. *New York Times*, November 11, City Weekly desk.

South Bronx River Watershed Alliance. N / D "The New Community on Sheridan: A New Vision for the South Bronx." Brochure.

South Bronx River Watershed Alliance. N / D "Quick Facts about the Bruckner-Sheridan Interchange Project and the Community Plan." Brochure.

Topousis, Tom. 2000. Boondoggle Highway, \$420M face lift for 'road to nowhere'. *New York Post*, October 2.

West Side Highway – New York, NY

Garvin, Alexander. 2002. *The American City: What Works, What Doesn't*. New York: McGraw-Hill Companies.

United States Department of Transportation Federal Highway Administration. 1997. *Flexibility in Highway Design*. Washington, DC.

Whitehurst Freeway – Washington, DC

District Department of Transportation. 2006. *Whitehurst Freeway Deconstruction Feasibility Study Draft Evaluation of Alternatives*. Washington, DC.

Lewis, Roger. 2007. Remove Whitehurst, and Behold the Potential – and Pitfalls. *Washington Post*, April 14, Columns section.

Soloman, Victoria. 2007. Mayor Freezes Study on Whitehurst Future. *The Northwest Current*, July 4.

Future of the Gardiner Expressway

Environmental Assessment and Urban Design Study

Case Studies March 26, 2009

P E R K I N S
+ W I L L

*Consistent with our commitment to sustainability,
our printed materials contain recycled content and
are 100% recyclable.*